

# LA GAZETTE DE VALLEYFIELD

Appelée à devenir l'hebdomadaire régional le plus important de la Province de Québec

VOL. 1, No. 52

VALLEYFIELD, QUE., JEUDI, LE 13 MAI, 1937

Imprimée à Huntingdon, Qué.

Prix 5cts.

## Réjouissances du Couronnement

UN DEFILE IMPOSANT DANS LES RUES DE LA VILLE LORS DE CETTE JOURNÉE MEMORABLE — TOUS LES CORPS PUBLIC S'AS-SOCIENT AU MOUVEMENT DE LA REJOUISSANCE GÉNÉRALE — JEUX AU TERRAIN DE L'EXPOSITION — FEUX ET FUSEES — RICHES DECORATIONS

Les fêtes du couronnement qui se sont déroulées sur le sol de la fière Albion ont eu leur écho retentissant dans les cadres de la coquette Cité de Salaberry de Valleyfield.

C'était fête civique! Tous les citoyens, ouvriers comme collets blancs, ont donné trêve à leur préoccupation quotidienne pour s'associer au mouvement général des réjouissances publiques.

Une température idéale faisait briller davantage tout l'éclat des décorations étalées sur les riches demeures comme sur les humbles chaumières.

Valleyfield a payé à ses nouveaux Souverains le tribut d'hommage en participant officiellement à toutes les démonstrations qui avaient cours dans toutes les parties de l'empire britannique.

En parcourant les rues de la ville, il était facile de constater que les citoyens écoutaient attentivement la série des cérémonies qui se déroulaient outre-atlantique sur les bords brumeux de la Tamise dans les somptueux palais des Souverains britanniques.

### Les démonstrations publiques

Le programme de la fête publique du couronnement à Valleyfield avait été soigneusement élaboré par tous les présidents des sociétés et par toutes les têtes dirigeantes des différents corps publics de la ville, pour répondre au désir exprimé par Son Honneur le Maire et son Conseil échevinal.

Aussi le défilé qui circula à travers les rues de la ville fut-il réellement imposant. Quittant à deux heures l'angle des rues Grande-Ile et Boulevard, endroit de ralliement des corps publics de la cité, le défilé s'achemina lentement dans les principales ar-

tères de la ville, précédé du corps policier en grande tenue.

Son Honneur le maire P. Billette et les échevins de la ville suivaient immédiatement tandis que la fanfare de Valleyfield lançait de ses instruments d'airain des notes gaies dans un signe évident de grande réjouissance.

Les Vétérans de l'armée canadienne, les Boys Scouts, les Girls Guide, les Zouaves Pontificaux, la Garde Champlain, la Société St-Jean-Baptiste, la Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb faisaient partie de cet escorte triomphal qui se dirigea vers le terrain de l'exposition ou tout un programme de jeux avait été préparé pour accélérer la cadence des réjouissances chez nos jeunes athlètes.

### Concert et feux de joie

Tout se passa dans le calme et dans l'ordre. Seuls quelques pétards orphelins ont troublé la douce quiétude des événements de la journée.

L'Harmonie de Valleyfield s'était chargé du programme musical de la soirée dont le concert fut donné dans le parc Salaberry en présence d'une grande foule. Ce fut le rendez-vous général avant le Salut Royal de la pointe Cockburn.

La foule se déplaça rapidement pour se rendre ensuite sur la rue Victoria, lieu d'observation par excellence pour les feux de joie allumés sur la pointe de terre s'avancant entre le canal Beauharnois et la grande baie.

Un immense bucher a crépité pendant quelques temps pour répandre dans les airs des mèches de flamme, symbole de la joie tandis que des fusées étaient projetées dans l'espace.



LE ROI ET L'ARCHEVEQUE

La photographie ci-dessus montre le Roi Georges VI et l'archevêque de Canterbury lorsque le Roi dévoila le monument dédié à son père, feu Georges V. Le monument porte le nom de Windsor Memorial.

## L'ouverture officielle du baseball aura lieu dimanche

La première joute à Valleyfield nous amènera les fameux As Italiens au terrain de l'Exposition — Le Président de la Ligue lancera la première balle qui sera reçue par Son Honneur Le Maire — M. Cholette, 1er frappeur

Tout est prêt pour l'ouverture officielle du baseball dans la cité de Valleyfield alors que les amateurs assisteront à la première joute de la ligue Québec New-York au terrain de l'Exposition.

Ce sera un événement sportif par excellence car les joutes de mercredi dernier font présager une saison sensationnelle pour toutes les équipes qui font partie du circuit du Dr Deguire.

La joute de dimanche mettra aux prises le club de Valleyfield et les As Italiens qui ont semé la terreur dans les rangs du Lachine.

Le docteur Deguire, président de la ligue Québec-New-York, lancera la première balle qui sera reçue par Son Hon. le maire Billette. Le

président du club de Valleyfield, M. Adrien Cholette, sera le premier frappeur.

Une parade de tous les joueurs à travers les rues de la ville, des officiels du club, d'un corps de musique, sera le grand signe de ralliement de toutes les forces sportives de Valleyfield.

La joute commencera à deux heures et trente sur le terrain de l'Exposition. Le gérant Lucien Leduc est confiant dans le succès de son équipe, l'une des plus solides du circuit.

Tous les amateurs assisteront à une réelle joute de baseball, dimanche, le 16 courant.

Tous les automobilistes sont invités à se joindre à la parade.

## Les joutes du Valleyfield

Voici les joutes du club Valleyfield de la ligue Québec-New-York qui seront jouées au cours du mois de mai tant sur le terrain local qu'à l'extérieur.

Le 23 mai, à 2 heures, au Stadium des Royaux, contre les As Italiens, et à 6 heures contre le Lachine.

Le 24 mai, au Stade Notre-Dame, contre le Notre-Dame.

Le 30 mai, Beauharnois rencontrera le Valleyfield au terrain de l'exposition.

## Le tennis des C. de Colomb

Les cartes de membre pour participer au club de Tennis des Chevaliers de Colomb sont actuellement en vente aux endroits suivants: chez MM. Albert Leblanc, Armand Poupard, Camille Doucet, Gérard Bélanger et Lucien Monette. La contribution pour les Chevaliers de Colomb est de \$3.00 par année et \$5.00 pour les non-membres. Le tennis sera prêt dans quelques jours et tout inaugure une brillante saison.

## Bénédiction d'une cloche

Dimanche après-midi, le 16 mai, à 3.30 aura lieu la bénédiction solennelle de la cloche de l'église St-Patrice de Herdmans Corner. Mgr J.-D. Nepveu, administrateur du diocèse officiera. Tous les citoyens sont cordialement invités à assister à cette bénédiction.

## Accueil triomphal à Son Excellence Mgr Langlois

Les citoyens de Valleyfield saluent avec joie le retour de Son Excellence dans sa ville épiscopale — Il est escorté par une délégation importante des corps publics de la ville

La Cité de Salaberry de Valleyfield accueillait, samedi avant-midi, dans une joie générale, l'arrivée de Son Excellence Monseigneur J.-Alfred Langlois, de retour dans sa ville épiscopale après plusieurs mois de convalescence en Californie.

Son entrée dans la ville fut un véritable accueil triomphal au son des cloches de la cathédrale et des airs de la fanfare de Valleyfield, tandis qu'il était attendu au pont Salaberry par tous les élèves du Séminaire et les citoyens qui s'étaient massés sur le parcours de la rue Victoria, et aux abords de la cathédrale. Les résidences et places d'affaires avaient été décorées à cette occasion pour donner à Son Exc. la certitude du plus cordial accueil.

### A la gare Bonaventure

Une délégation composée de Mgr Julien, supérieur du Séminaire de Valleyfield; M. le chanoine Aubin, préfet des Etudes et M. l'abbé Lucien Bélanger, directeur des élèves et M. Raphaël Bélanger, ingénieur de la cité, attendaient Son Excellence à la Gare Bonaventure de Montréal.

Le chancelier du diocèse, M. l'abbé Pilon, Monseigneur Neveu, curé de la cathédrale, accompagnaient Son Excellence Monseigneur Langlois.

### Sur le parcours

Son Excellence Monseigneur Langlois fut salué lors de son passage au Pont Mercier par le Chef de Police de Valleyfield, l'ex-chef de po-

lice Lemieux, le Grand Connétable Philias Doré et le constable Hénauld, tandis que deux motocyclistes de la police provinciale précédaient le cortège triomphal.

Les cloches de l'église de St-Timothée saluèrent le passage de Mgr Langlois tandis que Son Honneur le maire Billette, accompagné des échevins de la cité de Valleyfield se joignait au défilé de bienvenue de Son Excellence.

### A Valleyfield

Son Excellence fut reçue par les élèves du Séminaire massés près du Pont de Salaberry tandis que les citoyens attendaient sur le parcours de la rue Victoria jusqu'aux portes de la cathédrale. Les gardes et la police locale accueillirent Son Excellence dans leur grande tenue et il faisait bon admirer cette arrivée de notre premier prélat.

Les chants Te Deum et Magnificat furent entonnés à la cathédrale. Monseigneur Langlois donna ensuite la bénédiction solennelle à l'assistance.

Il fut reçu à l'évêché par une délégation du clergé et de la Cité de Valleyfield. Son Honneur le maire Billette lui souhaita la plus respectueuse bienvenue tout en se faisant l'interprète des citoyens, très heureux de son retour.

Monseigneur Langlois répondit en termes émus pour se déclarer enchanté d'être revenu parmi les siens.

## Le Bill de la Cité a franchi sa dernière étape

Les amendements à la charte de la Cité de Salaberry de Valleyfield qui ont fait l'objet du bill qu'a présenté Me J.-P. Cossette au nom du Conseil de la cité ont franchi leur dernière étape.

Tel qu'amendé par la chambre basse en comité pour l'étude des bills privés, la charte de la Cité de

Valleyfield, avec ses modifications, sera en vigueur dès que le bill aura été ratifié par le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Me Cossette, s'est déclaré enchanté des résultats obtenus pour le bénéfice des administrateurs de la chose publique.

# Coteau-du-Lac

## Carnet social

La partie de cartes, organisée par les Rév. Soeurs de la Providence au profit des pauvres de l'hospice, a remporté un très beau succès. Honneur à la population de Vaudreuil et Soulanges ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué pour encourager cette oeuvre de charité. Qui donne aux pauvres, Prête à Dieu....

M. l'abbé Lionel Deguire qui a passé six mois à Alhambra, Californie, est maintenant de retour. A la grand'messe de dimanche, M. l'abbé Mallet lui souhaita la bienvenue. Il passera probablement quelques jours chez son père, M. le Dr Elzéar Deguire.

Il y aura, du 31 mai au 3 juin, une retraite fermée à Châteauguay Bassin. Nous espérons que nombre de personnes prendront part à cette retraite.

Le Pavillon Wilson a ouvert ses portes pour la saison d'été. A la dernière séance du Conseil, M. Dosithee L'Ecuyer a été nommé gardien du parc comme les années passées.

Le 18 mai, aura lieu au Pavillon Wilson, la pièce intitulée "Mimi, la petite ouvrière". Prix des billets: sièges réservés, 60c; prix régulier, 40c. Espérons qu'il y aura foule.

## Harmonie Wilson Inc.

Notre Harmonie, toujours anxieuse de prospérer, sous la bonne surveillance de notre distingué président, M. Alphée Blanchard, et de son directeur, M. Paquette, a résolu qu'il y aura le 29 mai, prochain, au Pavillon Wilson, une soirée organisée au profit de ce corps de musique. Il y aura comme pièce au programme, "L'Erreur Fatale." Qu'on se le dise. Et qu'on se fasse un plaisir d'encourager les musiciens de Coteau.



## SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

(Edifices fédéraux—Province de Québec)

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 25 mai 1937, pour la fourniture de charbon et de coke pour les edifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150 rue St-Paul-ouest, Montréal; au surintendant, 150 rue St-Paul-ouest, Montréal; et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec, P.Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Si les soumissionnaires soumissionnent pour plus d'un endroit ou édifice et si le total de leur soumission dépasse la somme de \$5,000.00, ils devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjudgé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé, ou de bons tel que susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,  
J. M. SOMERVILLE,  
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,  
Ottawa, le 29 avril 1937.

## Résultats scolaires

Cours complémentaire français  
9e année. — Mlles Thérèse Leroux, Ruth Séguin, Madeleine Pharrand.

7e année. — Mlles Marie-Paule Dandurand, Marie-Jeanne Poupert, Cécile Legros.

## Cours supérieur

6e année. — Mlles Marie-Jeanne Guindon, Marguerite Daoust, Simone Richer.

5e année A. — Mlles Cécile Pigeon, Gilberte Bourbonnais, Madeleine Leroux.

5e année B. — Mlles Madeleine Deguire, Jeannine Pharrand, Thérèse Tremblay.

## Cours moyen

4e année. — Jacqueline Raynauld, Mary Zélénak, Rita Gendron.

3e année. — Mlles Jeanne Leroux, Annie Pilkington, Jeannine Pigeon.

## Cours inférieur

2e année. — Mlles Gisèle Deguire, Jeannine Valiquette, Yolande Geoffrion.

1ère année. — Simonne Blanchard, Marie-Blanche Chevrier, Marguerite Boivin.

## Cours préparatoire

Jeanne Mance Lalonde, Mariette Raynauld, Thérèse Létourneau.

Cours complémentaire anglais  
Mlles Madeleine Pharrand, Thérèse Leroux, Ruth Séguin, Germaine Pharrand, Marie-Jeanne Poupert, Laurette Legros.

## Cours supérieur

Simonne Richer, Marie-Berthe Tremblay, Marielle Daunais, Germaine Dicaire, Cécile Pigeon, Madeleine Leroux.

## Cours moyen

Mlles Rachel Poupert, Dorothée Lavigne, Jeannine Rodrigue, Jacqueline Raynauld, Jeanne Leroux, Jeannine Pigeon, Renée-Paule Séguin.

## Cours inférieur

Jeannine Valiquette, Gisèle Deguire, Jacqueline Daunais, Marie-Thérèse Sanscartier, Madeleine Poirier, Raymond Bourbonnais.

## Enseignement ménager

Cours complémentaire. — Mlles Béatrice Legros, Thérèse Leroux, Madeleine Pharrand, Ruth Séguin, Marie-Paule Dandurand, Laurette Legros.

Cours supérieur. — Mlles M.-Jeanne Guindon, Marielle Daunais, Thérèse Felix, Marie-Anna Brisebois, Simonne Brisebois, Cécile Pigeon.

Cours moyen. — Mlles Jacqueline Gauthier, Jacqueline Raynauld, Aline Lalonde, Marcelle Deguire, Aurore Bourbonnais.

Cours inférieur. — Mlles Jacqueline Daunais, Annette Geoffrion, Jeannine Isabelle, Gisèle Ménard, Françoise Lauzon, Marie-Berthe Marleau.

# St-Louis de Gonzague

## Au Conseil municipal

A une assemblée générale et mensuelle du Conseil municipal de la paroisse St-Louis de Gonzague, tenue au bureau de W. Martin, secrétaires, le 3 mai 1937, étaient présents Son Hon. le maire Domina Daoust et MM. les conseillers Jos. Boyer, Albert Payant, Rodrigue Laberge, Victor Parent, Elzéar Vinet, sous la présidence de M. le maire. Proposé par M. Victor Parent et secondé par Albert Payant que le conseiller E. Vinet soit autorisé à faire réparer le trottoir en bois dans la rue de l'Eglise presbytérienne pour le mettre en bon état et que le même conseiller soit autorisé à faire réparer les ponts dans le chemin du côté nord de la Rivière en face du village.

Proposé par M. Rodrigue Laberge, secondé par V. Parent que le conseiller J. Boyer soit autorisé à faire creuser le fossé le long du chemin du côté nord de la rivière dans la partie en bas de la fromagerie Gardner.

Proposé par M. Jos. Boyer, secondé par A. Payant, que demande soit faite au département de la Voirie de la province de Québec pour avoir les fonds voulus afin de faire graver le chemin du côté nord de la rivière.

Et la séance est ajournée sine die.

## Mondanités

Mlles Rosaria et Marie-Anne Parent, de Beauharnois, chez leurs parents, dimanche dernier, M. et Mme Joseph Parent.

M. Lionel Faubert de Beauharnois, et M. Yvon Nadeau de Montréal, de passage chez M. Joseph Parent.

M. et Mme Lucien Armand de Montréal, sont arrivés à leur chalet d'été pour la belle saison.

# Châteauguay

M. et Mme Napoléon Laberge sont actuellement de passage à New-York pour une semaine.

Plusieurs personnes se sont rendues à Montréal pour assister aux fêtes du Couronnement.

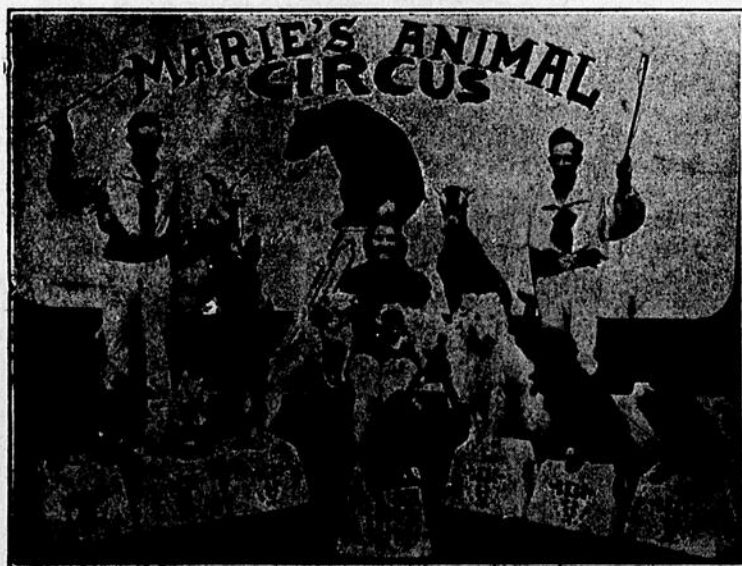
L'état de M. Wilfrid Couillard, depuis quelque temps malade, est plutôt inquiétant.

Garde Jeanneau a visité plusieurs enfants pour l'Unité sanitaire. Elle a déclaré leur état relativement bon.

Une partie de cartes a été organisée par Mmes Daignault et Walcott au profit du Monastère du Christ-Roi.

M. et Mme Caza ont passé la fin de semaine à Montréal.

## LE CIRQUE DE MARIE



### A l'Exposition d'Ormstown les 8-9-10-11 juin

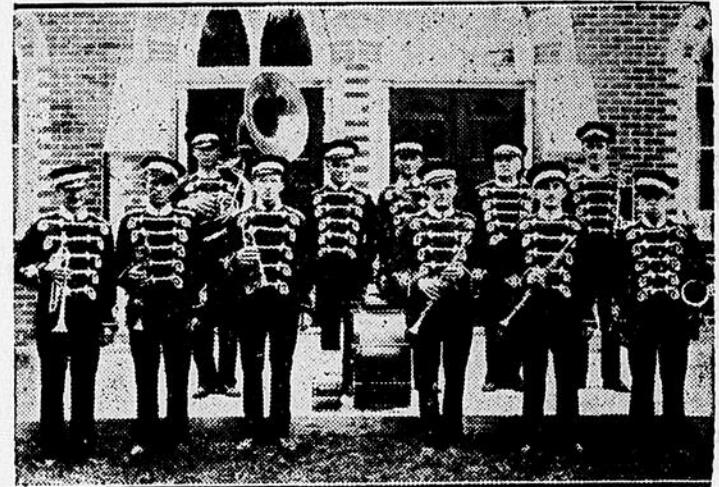
Voici l'une des principales attractions que tout visiteur pourra admirer lors de l'exposition. Trois compteurs émérites donneront diverses performances avec leur cirque comprenant des ours, des chiens, des chèvres, des singes, etc. Vous verrez de plus le fameux chien PLANO aux yeux bandés lors de ses prouesses sur un fil métallique.

# EXPOSITION DE ORMSTOWN

La plus considérable de la Province de Québec pour les meilleurs exhibits d'animaux de race

Les 8-9-10 et 11 juin

Ouverture officielle, mardi soir, le 8 juin à 7.30 [heure solaire]



L'orchestre C.V.E. des "Commanders" de Toronto fournira les frais de la musique durant cette Exposition.

Courses de chevaux trotteurs et ambleurs les 9-10-11 juin

Attractions gratuites toutes les après-midi et soirées par LE FAMEUX CIRQUE D'ANIMAUX DE MARIE 3 dompteurs et 20 animaux domptés

## Les frères Carr

Véritables clowns européens vous présentant la série de leurs fantaisies acrobatiques et musicales renommées dans tout le monde.

## Les courses et les prouesses de Stanley

Comprennant le jeu "Push Ball," les courses de chevaux de travail et de promenade, et des sauts en hauteur.

Parade des écoliers à 7.30 (heure solaire), le soir de l'ouverture. Parade des chevaux de travail légers et lourds.

Parade d'animaux et de la championne vache laitière du Canada.

Porcs - Moutons - Volailles

Les inscriptions pour les animaux de race seront closes le 18 mai.

Les inscriptions pour les autres animaux seront closes le 1er juin.

Les inscriptions pour les exhibits, section des fermières, seront closes le 7 juin.

## PRIX D'ADMISSION

Adultes—Mardi et vendredi, 25c; mercredi et jeudi, 35c. Enfants—tous les jours, 20c.

Automobile sur le terrain, 25c; entrée gratuite le soir.

Billets achetés à l'avance—5 billets d'adulte pour \$1.00 avant le 5 juin; 6 billets d'enfants pour \$1.00.

## DANSE

dans la salle de L'EXPOSITION, VENDREDI SOIR le 11 juin

Orchestre de 11 musiciens

R.-R. NESS, Président W.-G. McGERRIGLE, Secrétaire-Trésorier, Ormstown, Qué.

# NOUVELLES DE CHEZ NOUS

## L'Académie Sainte-Cécile et notre culture Française

**Brillante séance académique tenue au Séminaire sous la présidence du Chanoine Julien, Supérieur et Président du Comité Régional de la langue française**

La culture française, toujours classique dans son élégance linguistique, n'est pas prête à disparaître dans les cadres de notre province pour se révéler de plus en plus vivace. Grâce aux efforts suivis de nos éducateurs émérites qui se dépensent sans compter pour relever le niveau intellectuel de notre population, nous assistons tous les jours à cette belle éclosion du véritable nationalisme chez nos jeunes qui apprennent à disséquer notre véritable sens national.

La séance de l'Académie Sainte-Cécile du Séminaire de Valleyfield, tenue, jeudi dernier, sous la présidence de M. le chanoine Herménégilde Julien, supérieur du séminaire et président du Comité régional du Congrès de la Langue Française, a obtenu un brillant succès tant par la présentation des sujets que par le sérieux apporté à la discussion de ces questions qui brûlent notre actualité économique sociale et religieuse.

Toute consacrée à la bonne culture française, cette séance des élèves du séminaire n'a pas déçu les auditeurs qui furent des plus heureux de faire un petit voyage historique sans qu'il en coûtât beaucoup d'efforts.

Rien de mieux pour discipliner le

goût et former un sens national véritablement conscient des responsabilités qui retomberont demain sur les épaules des jeunes d'aujourd'hui.

Cette tactique pédagogique du supérieur, M. le chanoine Julien, est la meilleure pour donner aux nôtres un aperçu précis de nos éléments historiques qui ont contribué à la fusion de l'entité ethnique française sur cette terre d'Amérique.

N'est-ce pas là d'ailleurs la meilleure publicité que le président du Comité Régional de la Langue Française puisse donner chez les nôtres de Valleyfield et la région puisque nos jeunes quitteront sous peu le Séminaire pour porter dans tous les coins de la province la bonne nouvelle du grand Congrès de Québec.

Les sujets suivants furent traités par les élèves du séminaire: "Nos droits naturels à la langue française", par Albert Lemieux; "Les griefs des Canadiens en 1837", par L. Beauchamp; "Légende patriotique", par M. Trudeau; "Pourquoi un drapeau?" par A. Lafontaine; "Marianne achète chez les nôtres", par P. Julien; "L'autre chemin", par J.-C. Stagnier et J. Rousseau; "Notre hymne national", par C.-E. Langevin; "O Canada, mon pays, mes amours," par M. Roy.

## Lady Tweedsmuir à Huntingdon

Son Excellence Lady Tweedsmuir, épouse du gouverneur général du Canada, a payé une visite au Women's Institute de Huntingdon, vendredi dernier, lors de leur convention annuelle.

Elle fut reçue officiellement par le maire de la ville, M. Daniel Faubert, les conseillers et le député fédéral, M. Donald Black, ainsi que par Mmes Martin B. Fisher, C.-E. Petch, présidente de cette société dans la province de Québec, et W.-L. Carr.

Son Excellence fut ovationnée par les Boy Scouts de la ville et elle répondit en saluant leur chef, M. Médéric-R. Primeau.

A l'église presbytérienne, Lady Tweedsmuir fut présentée à tous les membres. Mme Alpha Dupuis, de St-Anicet, présidente du Cercle des Fermières, souhaita la bienvenue à Son Excellence.

A cause de ses engagements antérieurs, Lady Tweedsmuir ne put se rendre à tous les endroits publics de la ville mais elle visita le couvent des RR. SS. de Notre-Dame, l'église anglicane, et le Château.

Lady Tweedsmuir était escortée du col. Willis O'Connor, aide-de-camp de Son Excellence. Elle arriva à Huntingdon à une heure trente pour repartir à quatre heures.

## Les élèves du Séminaire et la jeunesse de Charles V

**Pièce jouée magnifiquement par de jeunes artistes en herbe — En hommage à son Excellence Monseigneur Langlois, dimanche soir, et devant le grand public mardi soir**

Les élèves du Séminaire ont interprété brillamment la pièce intitulée "La Jeunesse de Charles V" dans la salle des spectacles du Séminaire, dimanche soir, en hommage à Son Excellence Monseigneur Langlois et mardi soir, devant le grand public de Valleyfield.

Nos jeunes artistes en herbe ont disposé, de leur rôle avec une maîtrise digne des plus grands éloges pour plaire à chacun des amateurs des programmes scéniques et théâtraux.

La pièce n'était pas des plus faciles car les drames historiques exigent beaucoup d'imagination pour

que chacun des artistes incarnent bien les personnages qui ont connu des heures tragiques dans des milieux difficiles.

L'on sait que la jeunesse de Charles V fut déchirée par des querelles qu'allumait sciemment Charles Le Mauvais et qui contribua à affaiblir le royaume pendant la guerre de cent ans.

Charles V assista durant toute sa jeunesse aux troubles qui se produisirent à Paris, alors gouverné par Etienne Marcel, lui-même influencé par Charles le Mauvais, roi de Navarre.

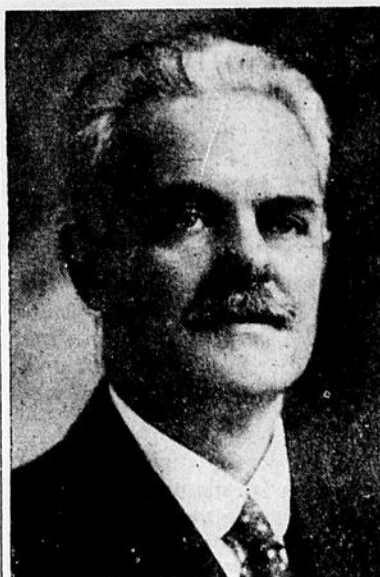
Inspirée de cette époque troublée

## Réception à Mgr Langlois

Les élèves du Couvent des Soeurs Jésus-Marie et le personnel enseignant de la maison ont fêté dignement, dimanche après-midi, le retour de Son Excellence Monseigneur Langlois, en lui donnant une séance de réception préparée spécialement à cet effet.

Une adresse fut lue à Son Excellence par une élève du Couvent, à laquelle adresse Son Excellence a bien voulu répondre pour louer l'oeuvre éminente sociale de l'éducation de notre jeunesse féminine.

Tout un programme de chant et de musique fut exécuté au cours de la réception officielle.



MM. Dr. S.-W. Laroche, M.D. (à gauche) et Gérard Bélanger (à droite) qui ont été élus président et secrétaire-trésorier de la nouvelle compagnie de Conserves de Valleyfield Limitée.

## Madriers au Pont Moco

Pour une journée, la circulation fut interrompue sur le pont de la Montréal Cottons, appartenant aujourd'hui à la compagnie Beauharnois. De nouveaux madriers constituent aujourd'hui le pontage de ce fameux pont qui a soulevé des discussions, engendré maintes délibérations pour exister toujours dans son étroitesse dangereuse.

Le Conseil municipal a tenté bien des démarches pour amener la compagnie Beauharnois à construire elle-même un pont qui répondrait plus équitablement aux besoins de la circulation et à l'esthétique de la Ville de Valleyfield.

En attendant, on remplace les vieux madriers par de nouveaux qui seront bientôt usés et pantelants.

## La réfection de nos routes

Les travaux de la voirie tant municipale que provinciale avancent rapidement près des abords, du pont Rouge de la Cité et du Pont Masson de St-Timothée.

En effet, les travailleurs de la Cité sont actuellement à améliorer la courbe qui conduira au pont Rouge de la Cité pour agrandir et faciliter l'accès au pont.

Il en est ainsi des travaux des abords du Pont Masson dont le redressement vaudra aux automobilistes plus de sécurité et moins de détours inutiles.

Il semble que ces travaux seront terminés sous peu car ils avancent très rapidement.

de l'histoire du quatorzième siècle, la pièce "La jeunesse de Charles V" ne manquent d'éléments réellement dramatiques qui obligent les acteurs à des tournures d'expressions séculaires.

Les personnages de cette pièce furent des plus heureux dans leur interprétation; MM. Robert Godbout, Roland Leroux, Gilles Poirier, Albert Lemieux, Maurice Groulx, Philippe Ferras, Guy Billette, Jean-Paul Besner, Yvon Leduc, George Chevrier, Ernest Leblanc, Philippe Fortier, Marcel Goyette et Paul-Emile Leboeuf ont mérité les applaudissements qui leur ont été distribués largement par l'assistance.

L'Harmonie a fait les frais de la musique tandis que MM. Albert Larrieu et R. Planquette ont occupé les entr'actes. Une adresse fut également lue.

## La Compagnie des conserves de Valleyfield, organisée

**M. le Docteur Laroche en est élu le Président à une assemblée qui fut tenue lundi soir — Cette compagnie opérera dans le but précis du développement de la culture régionale spécialisée**

**M. GERARD BELANGER**

Après toute une série de pourparlers, d'ententes verbales et de démarches calculées pour assurer une base solide à la nouvelle compagnie, les fondateurs et les actionnaires ont mis la dernière main à l'organisation définitive de la Compagnie des Conserves de Valleyfield Limitée.

S'il a fallu un peu de temps pour accorder tous les violons, il faut voir dans ce tatouement financier la preuve certaine du sérieux qui a présidé à toutes les délibérations pour assurer à Valleyfield une industrie qui sera des plus prospères au bénéfice de toutes les classes.

Le but des promoteurs de la compagnie est d'assurer le développement d'une industrie déjà existante mais que le défaut de capital paralysait dans ses opérations. De plus, il faut garder à Valleyfield la prépondérance de son centre agricole du district afin qu'il ne soit pas dépassé par d'autres centres qui cherchent la centralisation.

La semence des pois a déjà été achetée et distribuée aux cultivateurs intéressés.

L'achat de nouvelles machines modernes assurera une mise en conserves de la meilleure qualité.

L'application des lettres patentes de la nouvelle compagnie a été faite et tout laisse prévoir que tout ira pour le mieux car les promoteurs sont tous gens actifs et de réalisation certaine. Le capital-actions sera de \$20,000.

**Action de \$25.00**

Des actions au montant de \$25.00 seront vendues au bureau du Secrétaire-Trésorier, Monsieur Gérard Bélanger. Un certificat garantira la valeur réelle de l'action livrée.

Plusieurs pourront contribuer au développement de cette industrie en achetant des actions de \$25.00 car la somme minime d'une action peut être facilement fournie par plus d'un intéressé dans cette industrie.

**La direction**

Le bureau de direction se compose comme suit: Président, le docteur Laroche; vice-président, Arthur Miron; secrétaire-trésorier, Gérard Bélanger; directeurs, Philorum Billette, Emile Boyer, J. A. MacDonald, Zénon Leduc.

## Un automobiliste se tue à Saint-Etienne, samedi

**M. Wilfrid Piché succombe à ses blessures à la suite du capotage de son automobile tandis que son compagnon s'en tire indemne**

Un tragique accident est survenu samedi après-midi, vers les 4 heures, dans la paroisse St-Etienne, sur la route conduisant à Beauharnois.

Deux automobilistes revenaient d'une excursion à St-Louis quand, dans une montée, M. Wilfrid Piché, âgé de 41 ans et domicilié au numéro 2090, rue St-André, Montréal, accompagné de M. Albert Lapierre, de Montréal également, perdit le contrôle du volant. La voiture capota sur elle-même pour effectuer sur le pavé une série de bonds tandis que le malheureux Piché se faisait enfoncer l'estomac et son compagnon ne recevait que de légères blessures.

Le blessé fut conduit chez un cul-

tivateur, M. Montpetit, d'où l'on s'empressa d'appeler un médecin et le prêtre. Piché ne succomba à ses blessures que quatre heures plus tard à la suite de lésions internes.

Le docteur S. W. Laroche, coroner, a tenu une enquête et a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le constable Anderson, du service provincial de la circulation, a fait les constatations d'usage et a rapporté que la voiture a capoté après avoir dérapé.

Il semble que la surface mouillée avait rendu la route glissante et qu'une frein défectueux a causé cette tragédie.

M. Wilfrid Piché est le fils de feu M. Téléphore Piché, industriel, anciennement de Maskinongé.

# La Gazette de Valleyfield

Publiée à Huntingdon  
Journal hebdomadaire de rédaction et d'information entièrement  
dévoué aux intérêts de Valleyfield et du district.

AIMÉ LAURION, Rédacteur en chef  
Casier Postal 99 83, rue St-Jean Baptiste Tél. 60

Jeudi, le 13 mai, 1937

## Le Plan Jociste

DEVANT le terrible fléau de l'oisiveté qui sévit particulièrement dans le milieu ouvrier, oisiveté commandée par les conditions économiques désaxées, il est évident que l'autorité publique doit prendre les mesures voulues pour sauvegarder la vie et les intérêts de la classe la plus éprouvée et la plus exploitée. Si elle y manque, elle viole la stricte justice qui veut qu'on rende à chacun son dû intégral.

Le plan jociste du chômage n'est pas un plan quelconque inventé pour les plaisirs d'une dissertation sèche et sans aucune portée pratique. Il faut arracher notre jeunesse du trou de l'oisiveté ou elle se penche actuellement pour ne pas trouver d'emploi honorable.

Les jeunes sans-travail se comptent par milliers et le secours direct n'est pas le remède voulue pour apporter le soulagement moral et physique.

Il faut de toute façon occuper les jeunes et cela, dès la sortie de l'école afin que la fainéantise ne l'encreasse au point de rouiller tous les ressorts de sa volonté pour le conduire au découragement fatal.

Le plan jociste du chômage préconise la création de mesures économiques et sociales qui mettront à l'abri des dangers de la mauvaise propagande toute une jeunesse impatiente de gagner son pain quotidien.

Il faut de toute façon occuper les jeunes; procurer au plus grand nombre possible le moyen de gagner leur vie par le travail; organiser en attendant les loisirs forcés des autres à leur avantage, en vue de leur avenir.

Les moyens préconisés sont nombreux mais il importe de souligner ceux du mouvement jociste qui sont le fruit d'une étude d'hommes compétents et dévoués aux intérêts de nos jeunes chômeurs dont le but avoué est la réintégration dans les cadres du travail.

Le recul de l'âge d'admission au travail est certainement une sage mesure puisqu'il permettra au jeune homme l'examen d'une orientation professionnelle selon ses goûts et ses aptitudes. Pourquoi le jeune ouvrier ne serait-il pas astreint à l'apprentissage obligatoire afin de diminuer le nombre des incompetents qui sont à la merci des conditions économiques pour être du jour au lendemain dans la misère. On préconise l'entrée gratuite aux écoles techniques.

L'extension de l'enseignement professionnel s'impose dans le milieu ouvrier plus que dans les autres puisque cette classe est la plus nombreuse.

A la sortie de l'école, il faut que le jeune homme travaille. Et s'il n'y a pas d'ouvrage? Le plan de la J.O.C. préconise alors des camps d'occupation ou camps de travail où les jeunes s'emploieraient à des travaux utiles, de nature à accroître l'actif du pays. Tout comme en Italie ou en Allemagne, l'Etat fournirait l'aide matériel et financier en créant un salaire raisonnable pour le travail exécuté. L'obole de la pitance ou de la charité n'est qu'un palliatif dangereux.

Ces camps de travail serviraient donc à une double fin: la formation physique par le travail et la pratique des sports: la formation intellectuelle et morale par l'organisation de toute une série de cours.

La J.O.C. recommande encore la pension de vieillesse dès l'âge de soixante ans de façon à faire de la place aux jeunes qui attendent leur entrée dans le monde du travail; le renvoi de la femme non nécessaire au foyer et des fonds nécessaires votés spécialement pour la solution du problème du chômage de nos jeunes sans-travail.

Il est évident que le problème de la jeunesse est aussi important que celui du blé ou des armements et pourtant l'on n'hésite pas à dépenser des sommes fabuleuses pour ces deux items!

Le plan jociste du chômage mérite toute la considération des dirigeants de notre société canadienne et nul doute que les enquêteurs de la Commission Purvis prêteront une oreille attentive aux réclamations de cette jeunesse qui demande du travail sans n'en trouver.

"L'Etat doit se faire, à un titre tout particulier, la Providence des travailleurs."

Aimé LAURION

## Plus d'Eglise en Espagne

Les communistes et les anarchistes sont d'accord non seulement pour approuver la destruction des églises, mais aussi pour déclarer qu'elles ne devront pas être reconstruites.

L'organe des anarchistes, "Solidaridad obrera" écrit dans son numéro du 28 janvier:

"...Il ne leur reste plus un autel et plus un bibelot à poser dessus. Il reste à peine quelques croyants. Et ils prétendent encore revenir au culte! Mais ça ne sera pas..."

De son côté, le secrétaire général du parti communiste, Joseph Diaz, a proclamé au congrès du parti com-

muniste à Valence le 6 mars:

"Dans les provinces que nous dominons, les propriétaires terriens n'existent plus. L'Eglise non plus. Le militarisme, les banquiers, les industriels, ont disparu également. Voilà la réalité, et ces conquêtes ne seront plus perdues puisque les armes sont entre les mains du peuple antifasciste."

Après cela, on comprend la valeur que peuvent avoir les déclarations d'ambassadeurs comme Ossorio y Gallardo ou Sembrun y Gurrea proclamant au monde que l'Espagne rouge offre toutes garanties et sécurité pour la religion.

## VENTE A L'ENCHERE Succession François Vallée AVIS PUBLIC

SAMEDI le 29 mai courant, à 2 heures de l'après-midi heure avancée, au domicile de feu François Vallée, No 227 Chemin Larocque, Valleyfield, seront vendues à l'enchère publique les propriétés suivantes:

Deux lots de terre étant les Nos. 151-89 et 151-91 de la paroisse Ste-Cécile, avec une maison et autres bâtisses érigées sur chacun de ces lots, portant les Nos. 227 Chemin Larocque et 24, rue Vallée.

Deux lots vacants étant les Nos. 151-90 et 151-84 de la paroisse Ste-Cécile.

Ces quatre lots de terre seront vendus séparément.

Ces lots de terre doivent être vendus pour régler la Succession du dit feu François Vallée.

Pour les conditions, s'adresser au Notaire soussigné.

Valleyfield, 11 mai 1937.

J.-D.-S. Tremblay, Notaire,  
Hotel-de-Ville

Les personnes endettées envers feu François Vallée, sont priées de venir payer leurs dettes, chez le soussigné, dans les 15 jours du présent avis; et toutes les réclamations contre sa succession devront être produites dans le même délai.

Valleyfield, 11 mai 1937.

J.-D.-S. Tremblay, Notaire,  
Hotel-de-Ville

## Les fêtes de Dollard, fête de jeunesse

Comme par les années passées, l'A.C.J.C. se prépare à célébrer dignement la fête de notre héros national, Dollard des Ormeaux. Le comité de la fête désire donner à la célébration un caractère éminemment jeune et chrétien. Dollard était un jeune, Dollard était un chrétien; Dollard doit être fêté chrétiennement par les jeunes.

Ce qui manque le plus à notre nation, au dire des observateurs impartiaux, c'est précisément ce sens de l'union, de la solidarité, de la fierté qui font les nations fortes; c'est aussi le sentiment réel que les valeurs spirituelles ont donné à notre nation une certaine consistance, valeurs que nous sommes en voie de perdre par une abdication stupide, indigne de chrétiens. Les jeunes orateurs proclameront, ce jour-là, cette urgente nécessité d'un réveil national chrétien.

"Dollard reste un modèle dont notre jeunesse catholique peut justement s'inspirer", ont déclaré NN. SS. les évêques à l'A.C.J.C., tout récemment. Et ils ajoutent: "On a bien fait de maintenir cette fête parmi les fêtes officielles de l'A.C.J.C." Ce sera donc répondre à un désir explicite de nos chefs spirituels que de favoriser de toutes manières la participation des jeunes à cette manifestation.

## Hemmingford

Mme E. Charron, pour quelques semaines chez sa mère, Mme E. Prieur de Dorval.

M. Rolland Gagné en fin de semaine chez ses parents.

Mlles Jeanne Bouchard et Stella Brogan, de passage à Valleyfield, jeudi dernier.

Mlles Yvonne et Maria Stringer, Stella Brogan, Georgette Perron assistèrent à la réunion des anciennes de leur Alma Mater, l'Ecole Normale de Valleyfield, jeudi dernier.

Il a le

sourire....



... car grâce à

# SLEEPEX

Il a bien dormi la nuit dernière

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Demandez à SLEEPEX de changer vos longues nuits d'insomnie en un repos bienfaisant. Prenez SLEEPEX et dormez bien. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, est fabriqué dans le laboratoire pharmaceutique le mieux équipé, sous la surveillance immédiate de chimistes gradués de la Sorbonne de Paris ainsi que de nos universités canadiennes. SLEEPEX ne contient pas de narcotiques. SLEEPEX est inoffensif. Faites l'essai de SLEEPEX dès ce soir: vous en serez plus que satisfait. Le tube de 12 tablettes Sleepex \$0.50.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### Roméo Brunet

Blocs de ciment—Silos construits en blocs—Tuyaux en ciment.  
Gravier — Pierre Concassée  
Sable de tout premier choix.  
ORMSTOWN, QUE.

Tél. Bureau 500, Résidence 67

### Gontran Saintonge, AVOCAT, VALLEYFIELD

Bureau du samedi à Beauharnois de 9 hrs. a.m. à 2 hrs. p.m. Pour affaires pressantes s'adresser à l'Hotel Russel.

### L.-C. Tassé NOTAIRE

BEAUHARNOIS, P.Q.  
Dépositaire des greffes de Léonard et Normandin.

### J.-G. Laurendeau, C.R. Jean-Paul Cossette, L.L.L. Laurendeau & Cossette Avocats VALLEYFIELD

Au Château, à Huntingdon, les 1er et 3e samedis de chaque mois. Téléphone 43.

### Docteur

### AIME LEDUC, VALLEYFIELD

### ARTHUR LEGAULT

Peinture et lettrage de voitures, autos, camions, enseignes, etc.  
46-50, rue Bissonnette,  
VALLEYFIELD

### Armand Longtin, AVOCAT,

rue Dalhousie,  
HUNTINGDON, QUE.

### Arthur W. Sullivan

(Successeur de J.-H. Sullivan)  
ARPENTEUR GEOMETRE  
ET INGENIEUR CIVIL,  
Valleyfield, P.Q.  
Téléphone 401, Casier 124

### Dr. Armand Clairmont

Chirurgien-Dentiste  
2, Ch. St. Louis, Beauharnois  
Tél. No. 111  
Bureau à Ste-Martine tous les jeudis de 10.00 a.m. à 5.00 p.m.

### J. M. LAFLEUR, D.E.B.A.

ARCHITECTE  
Tél. Bureau 88,  
309, rue Victoria, Rés. 204,  
VALLEYFIELD

### Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908  
EXPERT-COMPTABLE  
Licencié et agréé  
(Chartered accountant)  
Consultations pratiques en  
matières Commerciales et Financières.  
425, Avenue Viger  
MONTREAL

### DR. LORENZO DE GRANDPRE

"Rayons Ultra-Violets"  
Tél. 146, 23, Jacques-Cartier  
VALLEYFIELD

### Robert Besner, NOTAIRE

Bureau: 64, rue Ste-Cécile,  
Résidence: 62, rue Ste-Cécile,  
Téléphone 38,  
VALLEYFIELD

# Brillante réunion des Anciennes de l'Ecole Normale

Plus de deux cents anciennes élèves paient un tribut de reconnaissance à leur Alma Mater lors du conventum de jeudi dernier — Emotions d'hier, souvenirs d'aujourd'hui

La réunion des Anciennes de l'école Normale de Valleyfield a obtenu, jeudi dernier, un brillant succès élaboré par la présence de plus de deux cents anciennes élèves qui avaient répondu à l'appel de leur Alma Mater.

Ce conventum annuel a marqué un pas de plus dans la vie de chacune qui a puisé, jadis, dans cette école la source de tous les enseignements qui éclairent aujourd'hui la voie tracée par les labeurs quotidiens.

C'est toujours avec une reconnaissance bien visible que les anciennes se rémémorent les émotions de leurs années d'étude, émotions qui ont servi à tisser les heureux souvenirs d'aujourd'hui, souvenirs inoubliables de la jeunesse trop tôt disparue sous la poussière des années.

Le conventum de l'année 1927 se réunissait également jeudi dernier tout en s'encadrant dans la conventum générale et c'est avec joie que l'on saluait quelques unes des religieuses du personnel enseignant d'alors.

Dès leur arrivée, les anciennes ont payé une visite à la chapelle pour assister à un salut du Très Saint Sacrement, suivi de l'acte de consécration à la Sainte Vierge.

Monsieur l'Aumônier de l'Ecole Normale, le Chanoine Aubin, prononça alors une brève allocution.

Immédiatement après, l'on se rendit à la salle d'audition ou le Principal de l'Ecole, Monsieur l'abbé A. Jeannotte, souhaita à toutes la plus cordiale bienvenue dans l'Alma Mater que la Providence l'a désigné à

(suite à la page 8)



IL DUCE ET LE CHANCELLIER AUTRICHIEN

Le Dr Schuschnigg, le Chancelier Autrichien, A GAUCHE, et Benito Mussolini ont une expression très joviale si l'on peut juger par cette photographie. Il Duce fit un voyage spécial en aéroplane pour rencontrer le Chancelier. Les deux hommes d'Etats confèrent pendant plus de deux heures, Mussolini ajouta alors qu'il n'était pas en faveur du retour des Hapsbourg en Autriche.

## Carnet Mondain

Mme Emilien Dandurand et sa fillette Pierrette reviendront lundi d'Ottawa, où elles étaient en visite depuis une semaine.

Mlle Marcelle Legault a passé la fin de semaine à Montréal.

Mlle Irène Loïsele a reçu, jeudi soir, les membres du Cercle d'Etude Charbonneau.

Mlle Marcella Marier et M. Maurice Sanscartier de Montréal, ont passé la fin de semaine à Valleyfield, les invités de Mlle Thérèse Lafleur.

M. et Mme Henri Touchette de Beauharnois ainsi que M. et Mme Joseph Goyette de Valleyfield étaient en voyage à Malone, mercredi.

Mlle Aline Lauzon est actuellement à Montréal et ne rentrera à Valleyfield que la semaine prochaine.

Mlles Noëlla et Madeleine Lafleur, Marie-Jeanne Bélanger, Jeanne Laplante et Cécile Charbonneau, ont assisté à l'assemblée générale annuelle de la Société d'Etude et de Conférences de Montréal, tenue au Windsor, mardi.

M. Joseph Lafleur et sa famille étaient les invités de M. et Mme J. Giraldeau de Rigaud, mercredi dernier.

M. et Mme H. Legros sont de retour de Montréal où ils ont fait un court séjour.

Mlle Germaine Virolle de Montréal sera l'invitée de Mlle Cécile Charbonneau, la semaine prochaine.

Mlle Cécile de Granpré est rentrée à Valleyfield après une semaine d'absence.

M. et Mme Louis Vi Major de cette ville ont passé la fin de semaine à Casselman, Ont., les invités de M. et Mme Jos. Hunault.

## Les festival des fanfares

Une assemblée de l'association des fanfares aura lieu dimanche à l'Hôtel Queens de Montréal. Cette assemblée a été convoquée par les représentants de la Ville de Sherbrooke qui sont actuellement dans la préparation de leurs fêtes du centenaire.

Le festival des Fanfares aura lieu, cette année, dans la ville de Sherbrooke et c'est dans le but de régler les préparatifs de ce festival que les directeurs se rencontreront.

M. Arthur Vinet, président de l'Harmonie de Valleyfield et directeur de l'association se rendra à cette assemblée.

## Les médailles du couronnement

Couronnement de Leurs Majestés le roi George VI et la Reine Elizabeth seront distribuées, mercredi soir prochain, avant la séance du Conseil de la Cité de Salaberry de Valleyfield.

# LA GAZETTE

- DE -

# VALLEYFIELD

Votre Journal Hebdomadaire  
le plus nouveau et le plus beau de toute la région

**PARCE  
QUE**

il sait plaire  
par ses nouvelles  
les plus  
complètes

NOTRE  
AVANCEMENT  
LE PROUVE

**LECTEURS ET  
ANNONCEURS**

N'hésitez pas à demander

**La Gazette  
de Valleyfield**

quand il s'agit de vous renseigner et d'augmenter les revenus de votre commerce

La publicité est la clef de votre succès.

**LA GAZETTE DE VALLEYFIELD**  
LE JOURNAL IDEAL DE LA FAMILLE

## 'Te Deum' à l'occasion du couronnement du Roi

Les Zouaves, la Garde Champlain et les Scouts assistent en grande tenue à la grand'messe à la cathédrale — Monseigneur Langlois présent au trône

La grand'messe à la cathédrale de Valleyfield, fut célébrée dimanche dans un décor qui inspirait autant la piété que l'admiration. La foule massée à l'intérieur de l'église a suivi l'office religieux avec beaucoup de respect tandis que certains corps publics s'étaient rendus dans leur costume réglementaire. Son Exc. Mgr Langlois a assisté à la Sainte Messe de son trône épiscopal tandis que de magnifiques chants religieux étaient exécutés par la chorale sous la direction de M. J.-L. Charbonneau, docteur en musique.

Le sermon fut donné par l'abbé Grondin, aumônier de la J.O.C.

Immédiatement après la messe, le Te Deum fut chanté à l'occasion du couronnement du roi George VI, tel que demandé par Son Excellence Mgr Gauthier dans sa lettre à son clergé, qui se lit comme suit:

"Le gouvernement fédéral a exprimé le désir que dans toutes les églises du Dominion l'on fasse, à l'occasion du couronnement du roi, des prières spéciales. C'est de tout

coeur que, pour leur part, les catholiques de ce diocèse se rendront à ce désir. Nous n'avons jamais manqué, depuis longtemps déjà, de partager les joies et les deuils de la famille royale. Une joie lui arrive dont il nous est facile d'imaginer la profondeur et la vivacité. Il est juste que nous la fassions nôtre. A l'heure même où il prendra officiellement possession de son trône, notre nouveau roi réalisera sans doute pleinement les difficultés de la tâche qui lui incombe. Dans la sincérité de sa foi religieuse, il demandera plus fermement au Ciel les secours de tout ordre qui lui sont nécessaires. C'est à ce moment que nous nous ferons un devoir d'être avec lui. Nous prions le bon Dieu de bénir le règne qui commence et qui donne à l'Empire britannique les meilleurs espoirs.

"En recommandant ces intentions aux prières de vos fidèles, vous voudrez bien ajouter, à la fin de la grand'messe du 9 mai, le chant du Te Deum."

(suite à la page 9)



# POUR VOUS MADAME

## Le rêve de Lily Pons

Chaque soir, quand Lily Pons, au son de sa voix de flûte, avait fait éclater le drame, enivré le Prince Charmant, quand elle avait souffert, ri pleuré, quand elle était morte d'avoir aimé, elle retrouvait sans joie sa loge trop fleurie. Toute la nuit, et tous les jours qui suivent — ces jours éclatants et sans douceur, comme un désert étincelant — elle eût préféré demeurer Viletta, Ophélie ou Juliette plutôt que de troquer ses oripeaux d'amoureuse contre ses robes de vedette, et tant de passion inconnue contre son propre cœur à elle, trop étroit, son cœur désespéré. On lui disait: "La gloire, votre gloire..."

La gloire, elle la connaît sans apprentissage. Une si brusque conquête, celle du monde entier, un tel dépaysement auraient de quoi la combler. Mais elle s'en aperçoit depuis plusieurs années: on peut être la plus grande chanteuse du monde et trouver la vie sans gaieté. Elle soupire, des mots familiers montent de ses souvenirs:

Mon cœur soupire  
La nuit, le jour.  
Qui peut me dire  
Si c'est d'amour?

Non, elle le sait: ce n'est pas d'amour...

Elle traîne après elle un dévorant ennui. Sa vie rapide, faite de gros plans, ne l'amuse pas: une petite Provençale, mariée à vingt ans, par désœuvrement, à un armateur hollandais, aussitôt divorcée. On s'essaie à chanter; un impresario américain passe. Il entend une voix qui défie l'humain, le possible grimpe avec la flûte ou le rossignol: il tient son "clou". En quelques mois, elle a des cachets plus grands que ses désirs, son nom file de bouche en bouche, on sait la couleur de ses yeux, son couturier préféré, les marques de ses cigarettes, le nom de son chien. Elle baptise les fleurs, les villes, les rivières. Elle s'ennuie...

Un baron balte veut l'épouser. Elle s'ennuie... Un financier, de ceux qui peuvent changer la Bourse du monde, soupire comme un collégien. Elle s'ennuie... Hollywood lui envoie sa plus tentante image: un grand garçon à peine connu, avec un sourire éclatant, lyrique et tendre. Elle s'ennuie...

Elle s'ennuie comme une vedette avec un cœur de jeune fille.

Elle s'ennuie tant qu'un matin de janvier 1936, pour se distraire, elle a pris l'autobus. Elle regarde la ville et ses orgues de pierre. Elle regarde, elle sent aussi qu'on la regarde: en face d'elle, un homme — ce n'est plus un jeune homme — la contemple à petits coups, baisse les yeux dès qu'elle le voit. Elle détaille un corps robuste et bien vêtu, sans ostentation, un front découvert, et, dans l'oeil, sur le visage, un air d'honnêteté. Elle ne sait pas pourquoi, mais c'est le mot qu'elle a pensé. Sur ses genoux, une par-

titution: Roméo et Juliette. Musicien? Tout à coup, un lien secret les réunit.

— Il doit savoir que je suis Lily Pons, pense-t-elle, amusée.

Pour la première fois depuis longtemps, elle espère qu'un voyageur anonyme l'a reconnue.

Et, le lendemain, à la même heure, comme poussée par une main légère, elle reprend l'autobus. Mais lui n'est plus là. L'autobus est sale et sent trop fort l'essence.

Deux jours après, le voici. Il sourit, cette fois, il a trouvé un siège à côté d'elle. Un cahot les rapproche.

— Pardon, miss Lily Pons.

L'accent n'est pas d'un Américain. Elle eût parié, elle sent son cœur plus léger. Et, au terminus — ont-ils affaire tout les deux jusqu'au terminus? — ils se séparent: "A demain".

Cela dura cinq jours. Au hasard des virages, des coups de frein, du grincement des pneus, elle sut qu'il s'appelait André Kostelanetz, qu'il était russe, musicien, malheureux. Malheureux, il ne le dit pas. Mais elle le sent. Qu'attend-il, lui aussi?

Puis Kosté vient chez elle. Déjà, elle le nomme Kosté. Chef d'orchestre dans une importante firme de phonographe, il parvient, en une semaine, à se faire confier les enregistrements de Lily Pons. Dès lors, le travail les accorde et les répétitions, les vœux chantés, entrecoupés de pauses, de silence, de confidences où ils errent comme dans un chemin creux.

Lily Pons retrouvait sa jeunesse, la douceur des heures qui lui semblaient si lourdes, un rire tout gonflé de bonheur. Pourtant, Kosté ne parlait pas.

Ce fut elle qui parla lorsque, après treize jours de séparation, il vint la rejoindre en avion, à Hollywood, où elle était allée tourner. Elle laissa à peine se poser l'appareil qui lui apportait toute la joie du monde.

— Oh! my flying fiancé! dit-elle en souriant.

Pour le dire, elle retrouvait le mot français qui traversait ses rêves d'enfant.

— Mais, pourquoi, pourquoi avoir tant tardé?

— Lily, je suis obscur. Autour de toi, tant d'éclat, tant d'or me gênent. Je ne voulais pas t'être suspect.

Alors, elle se libéra, elle lui cria ce que, depuis des années, elle gardait pour elle seule, sans même peut-être le savoir.

— Ecoute, avoua-t-elle, je suis une petite bourgeoise. L'aventure, la passion, ce n'est pas mon climat. J'avais besoin d'une présence sereine et constante.

Elle l'appela "mon mari" avec une confusion délicieuse. Il ouvrit ses bras forts.

MAGGIE GUIRAL.

## Les dix commandements du bonheur quotidien

- 1 Optimiste toujours seras, souriante, mais sans rire aux éclats.
- 2 Ses cravates n'achète pas, ton goût le désolera. Mais aux chaussettes veilleras, aux boutons pareillement.
- 3 Pour l'argent décideras une fois pour toutes, sans calcul bas. Avec un budget établi, il est possible de n'être pas "rat".
- 4 De tes soucis ne le harcèle pas mais fais-lui en part, il t'aidera. Des travaux ménagers ne parle pas: fais-les ou fais-les faire. Pas d'histoires sur la bonniche ou la voisine d'en face. Pas d'histoires, mais une anecdote l'égaiera.
- 5 Le friicot ne brûleras; s'il brûle, fais des oeufs sur le plat. Assure-lui que c'est bon, par-ci, par-là de changer de régime. Mais s'il est gourmand de bonnes recettes de temps en temps prépareras.
- 6 Son humeur égaliseras. S'il t'aime fragile, donne-lui l'occasion de paraître venir à ton secours. S'il compte sur ton réconfort, ne le marchande pas.
- 7 Flatte-le s'il le faut, critique-le s'il le veut. Critique flatteuse, pourquoi pas? Flatterie critique jamais n'ira.
- 8 La voix posée parleras, douce mais naturelle resteras.
- 9 Ton apparence garderas comme aux temps des fiançailles. Jolie, cela va de soi, avec mesure te maquilleras et les pantoufles banniras.
- 10 Prépare-lui les siennes malgré ça.

(MARIE-CLAIRE)

## Votre menu

En toute saison, les ménagères diligentes cherchent dans leurs recettes des plats qui puissent remplacer la viande, c'est-à-dire susceptibles d'apporter au repas autant de protéine que la viande. Les plats au fromage remplissent parfaitement cette condition. Le fromage peut figurer au repas dans les salades ou comme dessert, mais il est surtout utile pour la préparation de plats de résistance, délicieux et alléchants.

### Soufflé au fromage

1 1/4 tasse de lait, 1/4 tasse de tapioca granulé, 1 cuillerée à thé de sel, 1 1/2 tasse de fromage râpé, 1/2 cuillerée à thé de moutarde, 4 oeufs.

Faites chauffer le lait au bain-marie. Ajoutez le tapioca et le sel, et faites cuire jusqu'à éclaircissement, en remuant de temps à autre. Ajoutez le fromage et la moutarde et remuez jusqu'à mélange parfait. Otez du feu. Battez les jaunes d'oeuf dans la mélange, un à la fois. Incorporez les blancs d'oeufs bien battus. Versez dans une tourtière (plat qui va au four) en la remplissant aux trois-quarts. Mettez la tourtière dans une casserole d'eau chaude. Faites cuire dans un four à feu modéré. (350 à 375 degrés F.) jusqu'à ce que ce soit ferme et légèrement brun—environ 40 minutes. Servez chaud.

Rôtie aux tomates et au fromage  
3 cuillerées à soupe de beurre, 3 cuillerées à soupe de farine, 2 tasses de fromage râpé, 2 cuillerées à soupe d'oignons hachés, 2 tasses de conserves de tomates, 1 c. à thé de sauce Worcestershire. Un peu de poivre de cayenne. Sel et poivre.

Faites mijoter des oignons hachés dans le beurre. Incorporez la farine

en remuant. Ajoutez graduellement les tomates et les assaisonnements, et faites cuire jusqu'à épaississement. Ajoutez le fromage râpé. Servez sur toasts ou biscuits lorsque le fromage est fondu. On peut couler les tomates, si on le désire, ou se servir de 1 1/2 tasse de jus de tomates



EST-CE VOTRE CAS?  
— Victime de la Constipation?

Vous connaissez les symptômes: maux de tête lancinants, manque d'énergie, mauvaise digestion, sensation constante de demi-maladie. Ne vous laissez pas inutilement user par cette dépression. Prenez l'Eau Riga pour assurer action positive des intestins, sans colique ni douleur. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicer ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME

EAU PURGATIVE  
et LIMONADE  
**RIGA**

## Oh! les hommes...

Les hommes ne pensent pas tout à faits comme les femmes, n'ont pas les mêmes réactions, les mêmes réflexes, la même sensibilité. Rien n'a jamais pu supprimer cette différence qu'on peut croire organique, jamais rien, ni l'amour le plus profond, ni l'amitié la plus parfaite. Des époux peuvent arriver à l'entente, à la tendresse, à la compréhension la plus sûre, rien n'empêche que la femme ne saura jamais acheter les cravates qui plairont parfaitement à son compagnon et que lui ne pourra pas éviter parfois un geste ou une phrase qui heurtera la sensibilité de sa femme. Comme la vie serait facile et simple si chacun savait à peu près ce qui déplaît à l'autre. Tenez, nous avons essayé de grouper quelques-unes des choses qui paraissent naturelles à l'homme et qui choquent la femme. Elles ne disent rien. Parbleu! Elles le voient faire à leur mari, comme elles le voyaient faire à leur père. Depuis des générations, elles sont résignées, elles ne le constatent pas moins.

L'homme qui dit—et l'homme qui lit à table, en particulier—exerce sur la plupart des femmes une influence exaspérante.

Celui qui veut ressembler à un athlète et qui a recommandé à son tailleur de lui faire des épaules "carrées". Mais sa femme, elle, sait qu'on ne corrige pas la nature.

Celui qui tient une batterie de port-mines, de crayons, de stylographes et qui croit que c'est chic! Celui qui met ses pieds sur la couverture du divan. Ah! si sa femme le voyait!

Ainsi, celui qui fait des réussites pendant que sa femme—la pauvre esclave—prépare le dîner. Ne pourrait-il pas, plutôt, se rendre utile? Ces hommes, des égoïstes!

Il y a aussi l'homme en bretelle: un spectacle qui offense le bon goût et la sensibilité féminine.

Observez vos paroles, monsieur, et quand votre femme retouche son maquillage, gardez-vous, évitez de lui dire toujours la même chose: "Ne mets pas trop de rouge." Vous n'y changerez rien. Soyez donc philosophe.

### Les surprises du mariage

Institutrice. — Quelques savants ont pensé que la lune pourrait être habitée, mais il ne semble pas qu'il en soit ainsi.

Le petit William.—C'est marrant! Institutrice.—Pourquoi ris-tu?

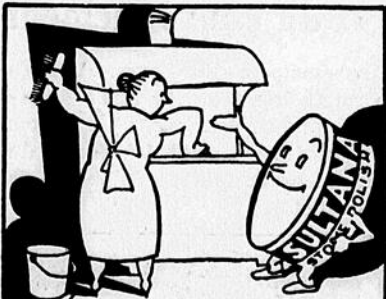
William.—Je pense comment qu'ils doivent être serrés quand il n'y a plus qu'un croissant.

Paysanne (au guichet de la gare)

—Donnez-moi un billet troisième aller-retour.

Employé.—Pour où?

Paysanne.—Ben, pour ici.



Fini, c'cauchemar qui vous alarme, Cett' sal'té, pis tout l'tralala! Vos' poël' d'cuisine s'frott' comm' un charme Quand vous usez d'la Sultana.

Donne un poli brillant, est facile à appliquer

**MINE À POËLE  
SULTANA**

Sultana Limited, Montréal

**CE MAL DE DOS EST UNE AGONIE!**

**LES REINS POURRAIENT EN ÊTRE LA CAUSE!**

Des reins paresseux laissent les poisons s'accumuler dans votre système. Mal de dos, lumbago et douleurs rhumatismales s'ensuivent fréquemment. Les Gin Pills donneront aux reins l'aide qu'ils requièrent pour filtrer les poisons qui causent la douleur. "Constataz-en les mérites par l'usage!" 275F

**GIN PILLS**  
POUR LES REINS

## Notre honte d'être Canadien français

S. E. le cardinal Villeneuve disait à l'Université de l'Alberta, à Edmonton, au mois de juin 1936: "Il serait plus simple en apparence de régler le problème national au Canada par la suppression de toute vie française conformément à la formule "one language, one school, one creed"; ce serait une simplification qui tuerait une partie des éléments vitaux du pays, et tout l'organisme social en serait affaibli, tout comme si pour réduire les hommes à plus d'uniformité, on leur coupait ce qu'ils ont de plus grand ou de différent avec tel d'entre eux qu'on aurait pris pour type d'humanité."

"C'est donc en même temps qu'au nom de l'histoire et de la justice, au nom des meilleurs intérêts canadiens que la langue et les traditions françaises peuvent entrer dans la civilisation de tout le Dominion et proportionnellement aussi les traditions heureuses qu'ont pu nous apporter d'autres groupes ethniques établis parmi nous."

Que nos compatriotes, anglais et protestants, aient pu rêver, et rêvent encore, comme le font trop voir les explosions périodiques du fanatisme ontarien et en particulier les lois scolaires des provinces autres que le Québec, à cette simplification du problème national canadien à nos dépens, cela se voit trop et nous devrions nous tenir pour avertis, mais que des Canadiens français se prêtent à cette solution, c'est un extrême abâtisse-

ment si ce n'est ouverte trahison. Trahison qui, en d'autres pays, mène son homme devant les tribunaux, le condamne au moins au mépris. Par ici, un Canadien français qui se simplifie aux dépens de sa langue, de son âme, de ses droits les plus sacrés, qui s'ampute volontairement, se mutilé spirituellement, il faut qu'on se donne la peine de lui faire des conférences respectueuses, de lui écrire des articles dont on sait à l'avance qu'il se moquera, ou qu'il ne daignera même pas lire; il faut qu'on perde un temps précieux à lui remonter qu'un enfant ne peut dignement renier sa mère, assassiner ses frères, à lui faire sentir que la décadence d'une race, d'une civilisation commence avec le goût des choses étrangères, que l'anémie de la race française du Canada, particulièrement, ne vient pas de la faiblesse de ses institutions et de ses principes, mais de l'oubli que l'on en fait.

Un Canadien français qui arrive dans nos parlements, prêt à ces simplifications, s'il n'est pas une buse, est à peu près sûr de devenir ministre, un ministre que les revendications canadiennes-françaises mettront au désespoir. Et un ministre qui osera garder son intégrité française et catholique, même au sein d'un parlement, soi-disant français et catholique, n'a qu'à démissionner.

Nous parlons encore français quand ce n'est pas trop remarqué, et parce que ce n'est pas aussi fa-

cile que cela de s'exprimer convenablement en anglais; mais, à part cela, nous avons une foule de gros messieurs et un grand nombre de petites gens qui, pour ne pas s'exposer à avoir des idées françaises, ne fréquentent que des sociétés et des milieux prétendus neutres, qui ne lisent que des journaux et des magazines imprimés en anglais et parmi les français, ceux qui traduisent le mieux la pensée anglaise. Nous avons ici même à Valleyfield, des Canadiens français qui préfèrent, au théâtre, un film américain à une pièce française. Le film français, n'eût-il que cette qualité d'être français, que tout le monde ici devrait le réclamer. Non! il faut qu'on nous l'impose. Il faut qu'on impose la langue française au Canada à trois millions de français!

Nos pères étaient une poignée de braves gens qui écoutaient la voix de leurs chefs spirituels, c'est par là qu'ils grandissaient; et nous avons l'air, maintenant d'une bande de gamins qui s'acquinent avec des bandits et des assassins, des bandits qui veulent nous voler, des assassins qui veulent nous supprimer.

Les chefs spirituels, ceux qui parlent sagesse et autorité, ne sont pas toujours complaisants et ils se mélangent de bien des détails. Ça contrarie. N'entendons-nous pas dire ici même à Valleyfield; "pas besoin de soutanes là-dedans!" Tous les chefs spirituels ne sont pas en soutane, mais quand les passions veu-

## Saint - Chrysostôme

### Va et vient

M. et Mme W. Brassard et leur fillette, M. et Mme Joseph Crête de Montréal, en visite chez M. Ernest Crête, dimanche dernier.

M. Aldéo Huot est de retour de Montréal.

Mlle Simone Laberge de Valleyfield et sa cousine, Mlle Lauréa Léger de St-Stanislas de Kostka étaient les invitées de Mlle Violette. Em. Laberge à l'occasion de l'Ascension; elles ont aussi rendu visite à Soeur M.-Rose-Anna du Couvent de St-Chrysostôme.

M. Gagnier, inspecteur du bureau d'hygiène de Ste-Martine, visitait les écoles de la paroisse dernièrement.

M. le docteur A. Patenaude, Mlle Laurette Jeanneau, garde-malade de l'Unité Sanitaire de Ste-Martine ont visité l'école de Mlle Laberge dernièrement.

M. Aldemar Dagenais, de passa-

lent avoir libre cours, il suffit ordinairement de supprimer les soutanes. Que ceux qui ne veulent plus de "soutanes là-dedans" n'aient donc pas peur de se lever pour qu'on les reconnaisse, ça vaudra mieux. Et puis, nous pourrions en rougir plus douloureusement.

Eh bien! il y aura des "soutanes là-dedans" et pas seulement des soutanes mais tous ceux qui chez nous n'ont pas honte d'être français et catholiques de bord en bord.

GAUDARVILLE.

ge à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Jeannette Lett, de Montréal, a rendu visite à sa mère, Mme James Lett.

Mlles Clothilde et Suzanne Favreau de Montréal chez leur mère Mme T. C. Favreau dimanche dernier.

M. Henri Crête a passé quelques jours à Montréal.

Le notaire et Mme Hector Crête d'Ormstown ont visité dernièrement M. Stanislas Crête.

### UN DOCTEUR

de la faculté de Médecine de Paris

(le Dr. A. Narodetski)

dît:

(Dans son traité de Médecine Végétale)

"Vous tous, malades désespérés, réputés incurables,—abandonnés... si vous voulez la guérison, le remède à vos maladies est dans le principe VITAL et le suc des plantes que possède la médecine Végétale." Voici maintenant Benol qui comprend cinq formules, pour le traitement complet des maladies et qui vous donnera grande confiance.

Voici les différents produits

# BENOL

BENOL No. 1 Troubles de digestion, indigestion, mauvaise digestion, dyspepsie, acidité, mauvaise condition du foie, jaunisse, bile, maux de tête. \$1.00.

BENOL No. 2 Troubles urinaires, troubles de vessie, enfant ou personnes qui mouillent le lit, troubles de reins, incontinence. \$1.00.

BENOL No. 3 Tonique pour personnes pâles et faibles, manque d'appétit, impureté du sang, boutons, eczéma, débilité nerveuse, névralgie, démangeaison, affliction ordinaire de la peau, insomnie. \$1.00.

BENOL No. 4 — Contre les vers et troubles d'intestins, vers solitaire, et mauvaises conditions, associées, constipation, diarrhées. \$1.00.

BENOL No. 5 — Contre la toux, le rhume, bronchites, coqueluche, grippe, asthme, troubles de gorge ordinaire, fièvres des foies, catarrhe, troubles de poitrine, congestion, perte de la voix. \$1.00.

HUILE BENOL — Douleurs rhumatismales, contraction des muscles, pieds et jambes malades, membres, jointures raides, entorses, maux d'oreilles, clous, maux de dos, verrues, 50c.

ONGUENT BENOL — Plaies, coupures, peau gercée, blessures, brûlures, piqûres, crevasses, gales, mal de barbe. 50c.

ESSAYER les remèdes BENOL, c'est les adopter pour la famille entière. C'est le meilleur des herbes de la Nature.

### IMPORTANT

Faites l'essai des REMÈDES BENOL, aujourd'hui même, vous serez sûrement satisfait.

En vente partout ou

**BENOL MEDICINE CO.,**  
Sherbrooke, Que.

Souffrez-vous? Essayez les

BENOLS qui vous conviennent, et laissez travailler la nature. Vous serez surpris des bons résultats obtenus avec si peu. Mais exigez BENOL.

Veillez nous expédier de suite

le No. ....

Nom .....

Adresse .....

## Pour votre confort et économie VOYAGEZ PAR AUTOBUS



### MONTREAL - BEAUHARNOIS - VALLEYFIELD

ENDROITS	Tous les jours		Tous les jours		Sam. et dim. seul.	
	AM	PM	AM	PM	AM	PM
Montreal (Ph. Sq.)	8.00	12.30	4.30	10.00	10.00	10.45
Chateauguay Village	8.50	1.20	5.20	10.50	10.50	11.35
Woodlands	9.00	1.30	5.30	11.00	11.00	11.45
Bellevue	9.05	1.35	5.35	11.05	11.05	11.50
Maple Grove	9.10	1.40	5.40	11.10	11.10	11.55
Beauharnois	9.15	1.45	5.45	11.15	11.15	12.00
St-Timothee	9.35	2.05	6.05	11.35	11.35	12.00
Valleyfield	9.50	2.20	6.20	11.50	11.50	12.00

### MONTREAL-ORMSTOWN-HUNTINGDON

ENDROITS	Tous les jours		Tous les jours		Sam. et dim. seul.	
	AM	PM	AM	PM	AM	PM
Montreal (Ph. Sq.)	8.15	9.15	1.00	5.30	5.30	10.15
Ste. Philomène	9.05	10.05	1.50	6.20	6.20	11.05
Primeauville	9.12	10.12	1.57	6.27	6.27	11.12
Ste. Martine	9.15	10.15	2.00	6.30	6.30	11.15
Howick	9.25	10.25	2.10	6.40	6.40	11.25
Bryson	9.35	10.35	2.20	6.50	6.50	11.35
Ormstown	9.45	10.45	2.30	7.00	7.00	11.45
Dewittville	10.00	11.00	2.45	7.15	7.15	12.00
Huntingdon	10.05	11.05	2.50	7.20	7.20	12.05

### MONTREAL-ST. REMI-ST. CHRYSOSTOME

ENDROITS	Tous les jours		Tous les jours		Sam. et dim. seul.	
	AM	PM	AM	PM	AM	PM
Montreal (Dup. Fr.)	9.15	9.15	4.30	5.00	10.00	10.00
Montreal (Ph. Sq.)	9.30	9.30	4.45	5.15	10.15	10.15
St. Remi	10.35	10.35	5.50	6.20	11.20	11.20
Montée La Boule	10.50	10.50	6.05	6.35	11.30	11.30
Ste. Clothilde	10.55	10.55	6.10	6.40	11.40	11.40
St. Chrysostome	11.10	11.10	6.25	6.55	11.55	11.55

### VALLEYFIELD - BEAUHARNOIS - MONTREAL

ENDROITS	Tous les jours		Tous les jours		Sam. et dim. seul.	
	AM	PM	AM	PM	AM	PM
Valleyfield	7.00	12.15	4.00	7.30	7.30	7.45
St. Timothée	7.15	12.30	4.15	7.45	7.45	7.60
Beauharnois	6.30	7.35	12.50	4.35	8.05	8.20
Maple Grove	6.35	7.40	12.55	4.40	8.10	8.25
Bellevue	6.40	7.45	1.00	4.45	8.15	8.30
Woodlands	6.45	7.50	1.05	4.50	8.20	8.35
Chateauguay Village	6.55	8.00	1.15	5.00	8.30	8.45
Montreal (Ph. Sq.)	7.45	8.50	2.05	5.50	9.20	9.35

### HUNTINGDON-ORMSTOWN-MONTREAL

ENDROITS	Tous les jours		Tous les jours		Sam. et dim. seul.	
	AM	PM	AM	PM	AM	PM
Huntingdon	5.45	7.00	9.15	1.30	3.00	7.30
Dewittville	5.50	7.05	9.20	1.35	3.05	7.35
Ormstown	6.05	7.20	9.35	1.50	3.20	7.50
Bryson	6.15	7.30	9.45	2.00	3.30	8.00
Howick	6.25	7.40	9.55	2.10	3.40	8.10
Ste. Martine	6.35	7.50	10.05	2.20	3.50	8.20
Primeauville	6.38	7.53	10.08	2.23	3.53	8.23
Ste. Philomène	6.45	8.00	10.15	2.30	4.00	8.30
Montreal (Ph. Sq.)	7.35	8.50	11.05	3.20	4.50	9.20

### ST. CHRYSOSTOME-ST. REMI-MONTREAL

ENDROITS	Tous les jours		Tous les jours		Sam. et dim. seul.	
	AM	PM	AM	PM	AM	PM
St. Chrysostome	7.00	7.00	1.30	1.30	7.30	7.30
Ste. Clothilde	7.15	7.15	1.45	1.45	7.45	7.45
Montée La Boule	7.20	7.20	1.50	1.50	7.50	7.50
St. Remi	7.35	7.35	2.05	2.05	8.05	8.05
Montreal (Ph. Sq.)	8.40	8.40	2.05	3.10	9.10	9.10
Montreal (Dup. Fr.)	8.55	8.55	2.20	3.25	9.25	9.25

Les horaires indiquent l'heure normale de l'est.

Pour de plus amples détails, s'adresser au -

CHATEAU SALABERRY, VALLEYFIELD, Tél. 221  
HUNTINGDON CHATEAU, Huntingdon, Tél. 237  
HOTEL COMMERCIAL, St. Chrysostôme, Tél. 32

**LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIALE**

## ST-URBAIN

### CARNET SOCIAL

M. et Mme Isidore Yelle à St-Isidore, chez son frère M. J. Yelle.

Mme Joseph Raymond à St-Constant, dimanche dernier.

Mme Sabourin, Mlle M.-B. Sabourin, M. et Mme S. Lazure, à St-Jean-Chrysostôme, dimanche.

M. et Mme A. Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme J. Tessier de Ste-Martine, à diner chez M. et Mme Emile Vincent.

Mlles Laurette Jeanneau et M. J. Laberge, de Ste-Martine, de passage chez Mlles Y. et E. Trépanier.

Mlle Cécile Demers de St-Isidore a passé une huitaine chez Mme René Barrette.

Mlle Eglantine Marcil, en promenade chez sa tante, Mme Ferdinand Lemieux.

M. et Mme Jeannot, Mme B. Vincent, chez Mme Dr Trépanier.

Mlles M.-B. Sabourin et Corinne Doré ont passé une fin de semaine à Montréal.

M. et Mme René Barrette, Mlle Clara Barrette, M. et Mme Henri Barrette, de passage chez leur frère Roger à St. Paul d'Abotsford, dimanche dernier.

Mme et Mlles Trépanier à St-Jean, ces jours derniers.

M. le docteur Arthur Sabourin, de St-Jean, chez M. Zénophile Ste-Marie, la semaine dernière.

Mme Clodomir Goyette et sa famille, pour une quinzaine, chez sa mère, Mme J.-B. Brault.

M. et Mme Joseph Rose, les invités du Dr Vanasse de St-Rémi, dimanche.

Mlle Marthe Tessier, de Ste-Martine, l'invitée de sa tante, Mme Dr Trépanier, pour une quinzaine.

M. Gustave Toupin, agronome d'Oka, chez M. Zénophile Ste-Marie.

## Ste-Clothilde

### Mondanités

M. et Mme Donat Dame sont allés passer quelques jours à Montréal, ces jours derniers.

M. François Gamache est parti dimanche dernier pour l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, à Montréal.

Mlle Rosina Tremblay qui était depuis plusieurs mois à Montréal, est revenue pour demeurer dans la paroisse.

M. Edmond Hébert de Valleyfield est depuis quelque temps chez M. Pierre Primeau. Il est aussi allé visiter M. Honoré Bouthillier.

M. et Mme Marcel Sorel de Mineville étaient en visite, ces jours derniers, chez des parents.

M. et Mme Roméo Bourdeau ainsi que M. Josaphat Bourdeau étaient de passage dimanche dernier chez M. Arthur Gervais de St-Urbain.

Mlle Valérie Viau est allée passer quelque temps chez sa sœur et son beau frère, M. et Mme Bernard Caron de St-Bernard de Lacolle.

M. et Mme Hilaire Gamelin de St-Chrysostôme ainsi que M. Hec-

tor Gamelin de Montréal, en visite chez M. Albert Gamelin.

Mlle Lucille Leavy de Montréal est arrivée pour passer quelque temps chez son père, M. Christie Leavy.

En visite chez M. Lester Dinnigan, Mlle Marguerite Marcil de St-Urbain.

M. et Mme Omer Faucher ainsi que leur fille, Gabrielle, leur garçon Gérard et M. Gordon Bate de St-Urbain, sont venus passer le dimanche après-midi chez Mlle Evangéline Turcot.

En visite chez Mme Jean-Baptiste Brault, M. et Mme Clodomir Goyette et leurs enfants de St-Urbain.

Mlle Blondine Laplante de Montréal, en visite chez son père, M. Wilfrid Laplante.

La nouvelle bonne répond au téléphone.

—Allo. Ma femme est-elle à la maison?

—Non, monsieur. Qui parle, s'il vous plaît?

### Restaurant

## CHEZ PAUL

le plus moderne de Huntingdon

### MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC

dans le local occupé autrefois par le Huntingdon Sweets.

### VOUS Y TROUVEREZ

une atmosphère tranquille et une cuisine excellente.

DINERS SPECIAUX LE DIMANCHE

Paul Michaud, gérant

rue Châteauguay

Huntingdon, Qué.

### PLACEMENTS DE JUIN:

\$3,000	Soeurs Dominicaines de Valleyfield	4% 1 juin 1952	100
1,000	Ville de Beauharnois	3½% 1954	97%
500	Hopital Notre-Dame	4% 1948	100
3,000	Soeurs de la Miséricorde	% 1949	100
250	Actions Compagnie de Conserves (Valleyfield Canning Co.)		\$25.00 chacune

Pour information concernant ces valeurs, s'adresser à

J. GERARD BELANGER, L.S.C.,  
Directeur-Gérant

Crédit Anglo-Français Ltée.

48, rue Ste-Cécile

VALLEYFIELD, P.Q.

Téléphone 802

### Brillante réunion ....

(suite de la page 5)  
la direction. Il salua M. le Chanoine L.-U. Mousseau, ex-principal, ainsi que M. le Chanoine E. Aubin, professeur d'apologétique à l'Ecole Normale durant quelques années et devenu aumônier de l'Institut.

Monsieur le Principal tient à laisser aux Anciennes une pensée très sérieuse. "Gardez toujours, dit-il, l'admiration nécessaire pour l'oeuvre de l'éducation chrétienne. Vous êtes chargées de transmettre la vérité que nous, catholiques, sommes seuls à posséder. Notre Saint Père le Pape, lui-même, l'affirme; si tous les catholiques avaient le courage de mettre leur conduite en harmonie avec leurs principes, la crise serait finie et le monde serait meilleur."

Monsieur le Chanoine Mousseau adressa également quelques mots aux anciennes.

Un goûter fut servi dans une salle décorée de fleurs printanières. Mère Marie des Neiges, supérieure Provinciale, prononça une courte élocution ainsi que Soeur Marie Marcellina, directrice de l'Ecole Normale. Cinq prix de présence, dons généraux du Chanoine L.-U. Mousseau, furent gagnés par Soeur Marie-Ida, Soeur Marie Régina des Anges, Mlles Emilie Beaulieu, Zélie Sauvé et Mme Oscar Viau.

Outre le personnel de l'Ecole Normale et une quarantaine de religieuses — professeurs ou élèves d'autrefois — celles dont les noms suivent assistaient au conventum:

Mme A.-B. Clément, présidente d'honneur de l'Amicale, Mme O. Viau, présidente, Mlles M. Brodeur, C. Léveillé, L. Beaudin, Y. Stringer, A. Messier, M. Jeannotte, J. Besner, Y. Chasle, B.-E., Monette, R. Laboursodièrre, A. Legris, S. Leduc, J. Gravel, T. Laffleur, M. Marier, G. Lapalme, L. Therrien, H. Oliver, Mmes P. Charette et A. Primeau; Mlles M. Codebecq, C. Hubert, G. Monette, L. Desrosiers, B. Ward, I. Beaulieu, M. Coughlin, J.-A. Filiatrault, E.-M. Lalonde, J. Picard, B. Picard, I. Bourgon, Mmes H. Guay et E. Perron, Mme Pearl Murphy Boyer, E. Murphy, L. Murphy, J. Cataford, C. Théorêt, R. Dumouchel, T. Legault, Mme J.-N. Marchand, Mme A. Reid, Mlles I. Legris, M.-A. Thibert, E. Taillefer, G. Legault, A. Vézina, I. Poirier, G. Gauthier, A. Leduc, M. J. Daignault, G. Dandurand, H. St-Michel, F. Perron, Mme C.-E. Lalonde, Mme E. Fournelle, C. Desjardins, M. Cormier, J. Emond, C. Duhaime, C. Frappier, L. Belair, R. Ethier, L. St-Michel, C. Laboursodièrre, S. Benoit, C. Brault, F. Gendron, B. Dumouchel, Mrs. Howard Viger, Mme G. Derôme, Mlles G. D'Aoust, G. O'Neill, T. Vachon, R. Julien, G. Bissonnette, T. Beaulieu, C. Julien, R. McCarthy, B. Fallon, C. Landry, C. Aubin, M.-A. Landry, M. Thisdale, Mme C. Thisdale-Monette, Mlles E. Beaulieu, A. Reid, F. Lalonde, Z. Sauvé, G. Sauvé, E. Durocher, B. Lebeuf, L. Cuillierrier, J. Corbeil, A. Corbeil, H. Downs, H. Corbeil, B.-A. Durocher, M.-A. Lebeuf, L. Sauvé, L. Trottier, R. Sauvé, C. Sauvé, M. Pease, A. Duffy, Mrs. H. Duffy-Théorêt, Mme A. Desrochers-Sauvé, Mlles A. Lévesque, et plusieurs autres.

## Syndicat Social National de Huntingdon

Le communisme, idée subversive qui est le fruit du socialisme scientifique préconisé par Karl Marx dans son livre intitulé "Le Capital", est devenu aujourd'hui plus qu'une idée et même plus qu'une doctrine sociale, plus ou moins incohérente; c'est une "mystique", "la mystique du bonheur humain sur la terre", mystique qui trouve beaucoup d'adeptes dans la classe des déshérités des biens terrestres car cette mystique prêche l'abolition des classes; suivant les propagandistes de ces utopies, il n'y aurait plus de pauvres, plus de miséreux, plus de gouvernant, plus de gouverné, tous sur un même pied d'égalité; vaines illusions; chimères stupides dont cent soixante-dix millions en vivent la triste expérience en Russie soviétique; et aujourd'hui cette pauvre Espagne déchirée, divisée, dont les fils s'entre-tuent pour une idée; et pourtant, ce bouleversement de l'ordre social, cette anarchie des choses continue sa marche ascendante dans plusieurs pays; le Canada même n'est pas épargné, et nous du Québec en voyons déjà les tristes effets, car nous ne pouvons plus nous tromper, le communisme chez nous n'est plus un cauchemar ni même un rêve. Nous le coudoyons dans les grands centres et nous en sentons la répercussion un peu partout.

bien, ne les font servir à leur propre satisfaction; créant ainsi chez chacun en particulier un grief qui tôt ou tard, lorsqu'ils seront le nombre, ces mécontents, dans leur haine sourde, produiront un conflit qui sèmera la ruine dans la société.

Que faut-il opposer à cette doctrine devenue mystique; à une doctrine, opposons une autre doctrine; à une foi opposons une autre foi, suivant les directives des Encycliques. Comme je l'écrivais dans mon dernier article, "le syndicat est aujourd'hui la seule barrière aux idées subversives car là seul peut s'élaborer et prendre une force; par le nombre de ses adhérents; les idées pouvant affronter les théories du socialisme scientifique.

Je fais donc appel à tous ceux qui veulent réellement immuniser le mal à sa racine en faisant de l'Action Catholique; à tous ceux qui veulent que le Canada demeure le pays des Canadiens; à tous ceux qui veulent que le Québec demeure la province des Canadiens français; de grave problèmes s'imposent à nous, Canadiens français; à nous tous de les résoudre et nous en obtiendront plus facilement la solution en nous groupant en association. "Le syndicat Social National est né de ces besoins; répondez généreusement à son appel et surtout ne confiez pas aux autres ce que vous devez faire.

Gaston FLEURY,  
Président-fondateur.  
Huntingdon, Qué.

### AVIS

Les bureaux du

### VALLEYFIELD RADIO SERVICE

sont maintenant situés à

23, rue Nicholson

Voisin de la Banque Canadienne Nationale.

E. BISSNETTE, Prop.

## PETITES ANNONCES

### PROFITEZ DE CETTE OUVERTURE

Il est évident que les poulettes seront rares cet automne et qu'on ne pourra fournir le marché des oeufs.

Préparez-vous à profiter de cette ouverture en vous procurant des **POUSSINS "SERVICE BRAND"**

A mesure que la saison avance ils prouvent leur supériorité par leur croissance rapide, la grosseur et la quantité des oeufs pondus.

Prix grandement réduits.

Six races populaires. Demandez notre catalogue et liste de prix.

**WATERLOO COUNTY HATCHERY**  
New-Hamburg, Ont.

### TERRE A VENDRE

Terre de 50 arpents à vendre. Située au limite de Valleyfield. Tout offre raisonnable acceptée. S'adresser à M. René Haineault, chez A. H. Besner, successeur de Besner et Chasle, Valleyfield, Qué.

### Henri Dorais

Poney "Shetland" à vendre ainsi que chevaux de selle et de voiture. Tous garantis.  
**CHATEAUGUAY, QUE.**

### Garage Châteauguay

R. LUSSIER, Prop.  
Tél. 7 ouvert jour et nuit.  
**CHATEAUGUAY VILLAGE, P.Q.**

### A VENDRE

Propriété de feu Numa Brossoit, rue Jacques-Cartier. Aussi maison deux logis, rue Ste-Hélène. Vendra à sacrifice. S'adresser à Gontran Saintonge ou à A.-R. Maynard, Valleyfield, Qué.

### TERRAIN A VENDRE

Beau lot, 100 pds. x 100, rue Trudeau, Beauharnois, très bon marché. S'adresser à 28, rue Trudeau, Beauharnois.

### A VENDRE OU A LOUER

Maison d'été, Grande-Ile, 1 mille de la ville, près de la traverse. S'adresser à Louis VI Major, Tél. 150, 143, rue du Marché, Valleyfield.

Chambres à louer—S'adresser à Mme S. Houle, 2 rue Marie-Rose, Valleyfield.

### ON DEMANDE

Une jeune fille pour ouvrage de maison. S'adresser à 111, rue Ellice, Valleyfield, Qué., Tél. 207.

### INSTITUT CONFISERIE

Faites de l'argent dans vos temps libres. Apprenez à faire chocolats, bonbons de toutes sortes. Cours par correspondance. Institut Confiserie Eng., 2300 Mont-Royal Est, Montréal, Qué.

### Garage J.-E. D'Anj

Réparation d'automobiles tous genres. Gasoline, Accessoires, Batteries rechargées.  
Téléphone 21,  
**CHATEAUGUAY, QUE.**

# Le deuxième Congrès de la langue française au Canada

**Le travail de propagande fait par le comité central — Une visite au secrétariat permanent du Congrès — Relations avec 180 comités régionaux et près de 2000 comités paroissiaux — Communiqués hebdomadaires à plus de cent journaux**

Le Comité central, qui a la responsabilité entière du Congrès, a été constitué officiellement le 8 mai, 1936. Il est formé de dix membres. Ce Comité a dû fournir, depuis un an, un labour considérable. Nous ne parlerons aujourd'hui que de l'effort de propagande entrepris pour faire pénétrer l'idée du congrès dans les groupements français en Amérique.

De septembre à décembre, les membres du Comité central de Québec et ceux du Comité de Montréal ont parcouru la Province de Québec, comité par comité. Chaque chef-lieu a été visité. On y a fondé des comités régionaux et ces derniers ont procédé à l'établissement de comités paroissiaux. On peut dire qu'en décembre 1936 la vieille Province était gagnée en bloc à la cause du Congrès.

Au mois d'octobre 1936 commençaient les grandes randonnées à l'extérieur du Québec. En ces voyages lointains, le président du Congrès, Mgr Camille Roy, parcourut l'Ontario et visita à deux reprises nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre, précédé ou suivi par MM. Antonio et Louis Langlais. M. l'abbé Alexandre Vachon alla porter la Bonne Nouvelle en Acadie. Le distingué directeur de l'Ecole de chimie prendra bientôt

le chemin de l'Ouest canadien afin de rencontrer nos compatriotes disséminés depuis le Manitoba jusqu'à l'océan Pacifique:

Ce travail de propagande se continue depuis lors grâce à la coopération des Comités régionaux et du Secrétariat central du Congrès. Les comités régionaux ont été établis par les délégués du Comité central en chaque comité de la province de Québec, en chaque province du Canada, en chaque Etat des Etats-Unis. Le Secrétariat permanent du Congrès est ainsi en relation constante avec plus de 180 comités régionaux, une centaine de journaux et près de 2000 comités paroissiaux.

Chaque semaine, le Secrétariat fait tenir à ces comités et à la presse française, canadienne et américaine, les communiqués du Comité central. Quotidiennement, il reçoit de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis une abondante documentation sur les activités des Comités régionaux et paroissiaux. Nous aurons l'occasion de puiser dans ces archives et de faire connaître au public l'immense effort de renaissance française dont les manifestations de juin-juillet ne seront que la synthèse et le couronnement.

## LE DUC REJOINT WALLIS



Après cinq mois de séparation, le Duc de Windsor se retrouve près de Mme Wallis Warfield (Simpson) qu'il épousera, selon toute vraisemblance, au cours du mois de juin dans le doux pays de France.

### FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable. 750 chambres. \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo, Erie

## TORONTO-MONTREAL

## VENTE D'UN TROUPEAU de JERSEYS

Le 29 mai 1937 à 1 heure (heure avancée)

à la ferme de

### JERSEY HEALTH FARM REG'D

ILE BIZARD, P.Q.

20 milles seulement de Montréal.

45 bêtes à cornes, enregistrées et de marque Jersey.

Demandez notre catalogue.

Vaches, génisses, jeunes taureaux d'un an et veaux mâles.

Vaches laitières avec record et jeune troupeau de race.

## 'Te Deum' à l'occasion...

(suite de la page 5)

Dans toutes les églises catholiques de la province, sur l'ordre de l'épiscopat, un **Te Deum** solennel d'action de grâces, a été chanté, après la messe principale, à l'occasion du couronnement.

**Domine, salvum fac regem**

(Seigneur, sauve le roi)

**Domine, salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus Te.**

**Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.**

**Sicut erat in principio et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.**

**Domine, salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus Te.**

**V. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus at te veniat.**

**V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.**

**OREMUS. Deus, qui omnis potestas et dignitas famulatur; da famulo tuo Regi nostro Georgio prosperum suae dignitatis effectum, in qua Te semper timeat, Tibique jugiter, una cum subiecto sibi populo, placere contendat. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.**

(Traduction française)

Seigneur, sauve le Roi, et exauce-nous au jour où nous T'aurons invoqué. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Seigneur, sauve le Roi, et exauce-nous au jour où nous T'aurons invoqué.

V. Seigneur, exauce ma prière.

R. Et que mon cri arrive jusqu'à Toi.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec ton esprit.

Prions. O Dieu, de Qui toute puissance et toute dignité sont les servantes, donne à Ton serviteur GEORGES, notre Roi, l'effet prospère de sa dignité; fais qu'il Te craigne sans cesse et qu'avec le peuple a lui soumis il s'applique à Te plaire toujours.

R. Ainsi soit-il.

## Nominations

Six jeunes hommes du district, Forbes McGill, Charles Cahill, de Huntingdon, Aristide Quesnel de Cazaville, James Hope et Ernie McEwen de Ormstown ainsi que Stanley Arnold de Dundee, ont été appointés aux Douanes, la semaine dernière.

M. Cahill partit la semaine dernière pour Cantic, Qué., tandis que M. Quesnel est à Trout-River Lines. Forbes McGill commencera à Trout River Lines cette semaine. M. Hope sera placé à Jamieson's Lines, Ernie McEwen à Herdman et Stanley Arnold à Trout River.

Plus de cinquante jeunes hommes ont essayé les examens requis pour cette position et seulement 15 ont réussi. Ces positions ne durent que six mois par année.

## Journée catholique de Sherbrooke

**Train spécial de Montréal**  
Un train spécial partira de Montréal, le dimanche matin, 23 mai, pour conduire à Sherbrooke les retraitants et leurs amis qui voudront participer à la Journée catholique.

Ce train quittera la gare Bonaventure à 7h. 45 (heure avancée). Arrêt à Saint-Lambert, Saint-Hilaire, Saint-Hyacinthe et Richmond. Le train repartira de Sherbrooke, après la dernière séance, à 10 h. du soir. Le billet est de \$2.50, aller et retour, valable jusqu'au mardi.

Il y aura messe pour accommoder les retraitants, avant le départ du train, à la cathédrale de Montréal, à 7h. précises. Tous sont invités à y communier. Le déjeuner sera servi gratuitement sur le train.

## Faits saillants du nouveau super-autocar

La flotte entière de 10 autocars sera mise en service entre Montréal, Toronto et Ottawa et dans un avenir prochain, six autres voitures du même genre feront la randonnée du Champlain Coach Lines Inc., entre Montréal et New York.

Ces autocars sont les plus modernes et luxueux du monde, pré-

(d) Le repose-pied est ajustable; le passager est assuré de plus de place individuelle par un repose-pied ajustable recouvert d'un caoutchouc roulant;

(e) Meilleure vue du chemin: La nouvelle construction permet au voyageur de voir la route en avant de lui. Le chauffeur a lui aussi des



sentent une apparence nouvelle, un contrôle parfait, tout le confort désiré, et une entière sécurité.

(a) Une meilleure vue: le pont pour les sièges est un peu plus élevé que dans les anciens modèles et un dessus de la ligne de vibration assurant plus de confort et une meilleure vue;

(b) Le super-autocar pèse deux tonnes de moins: la force et la sécurité se joignent donc pour faciliter la tâche du chauffeur et assurer un confort sans précédent;

(c) Les sièges sont ajustables en quatre positions: le passager n'a qu'à ajuster un levier pour arranger le siège comme il le veut—pour voir le passage, pour lire, se détendre ou dormir;

avantages de ce côté, le siège qu'il occupe étant placé haut et plus en avant que dans d'autres autocars;

(f) L'entrée y est facile: il n'y pas lieu de grimper dans le nouveau autocar, le marchepied étant au ras de la chaussée;

(g) Compartiment pour bagage: Les bagages, colis, etc., sont placés dans un compartiment à l'intérieur de la voiture, n'encombrant pas mais étant toujours à la main du voyageur;

(h) Le moteur à l'arrière: Le moteur d'un nouveau et plus puissant genre est monté au dessus de l'essieu-arrière et est complètement isolé du compartiment des passagers, ce qui veut dire moins de bruit, moins de vibrations et aucune odeur d'essence.

» Le monde va de l'avant! »

## Machines Industrielles

Vu les efforts tentés par les industries pour compenser, par une plus grande efficacité dans les méthodes de production, l'obligation de payer des salaires élevés, on peut s'attendre cette année à une augmentation appréciable dans la demande de machines pour fins industrielles. Une forte demande étrangère, dans ce domaine, contribuera aussi à accroître l'activité dans la fabrication de telles machines.

L'épargnant ne saurait manquer d'apprécier les facilités de notre organisation pour le contrôle de ses intérêts en matière de placements.

## JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:

La Bourse de Montréal  
Le Curb de Montréal  
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:

Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.  
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

# AUBREY

## Mondanités

M. et Mme Wilfrid Huot, Mlle Gisèle Huot, inst., M. Gérard Huot étaient en visite, dimanche dernier chez M. Walter Marcell de Montréal.

Mlle Germaine Crête, inst., de St-Antoine-Abbé, chez son père, M. Olivier Crête, dimanche dernier.

Mlle Gaétane Payant, inst., de Hemmingford, a passé la fin de semaine chez son père, M. Wilfrid Payant.

Mlles Anne-Marie et Véronique Foisy, inst., de St-Antoine Abbé, chez leur mère, Mme Wilfrid Foisy, dimanche dernier.

M. et Mme Hector Latour, Mlle Ella Latour, M. Herman Latour, de Thessalon, Ontario, M. et Mme Joseph Bourcier, Mlle Jeanne D'Arc Bourcier, M. Roma Bourcier, de Montréal, chez M. Trefflé Laberge, dimanche dernier. Ils ont aussi rendu visite à MM. Emilien et Florian Laberge.

Mme Lionel Leduc de St-Timothée, sa fille, Mme Boyer, et son époux, M. Langevin, de Valleyfield, Mlle Reine Leduc, MM. Mérel et Gilles Leduc, de St-Timothée, en visite dimanche dernier chez M. Trefflé Laberge.

Mlle Anita Soucy, de Valleyfield, a passé quelques jours chez son grand-père, M. J.-B. Couillard. La famille Willie Primeau d'A

brey, M. et Mme Elzéar Primeau, chez M. Zénophile Primeau, dimanche dernier.

Lundi dernier, avait lieu dans la salle paroissiale, une conférence donnée par des agronomes sur des diverses questions agricoles.

M. le curé a commencé lundi à donner les cours de catéchisme aux élèves pour la première communion solennelle. Nous souhaitons du succès à tous ces élèves.

## Naissances

A M. et Mme Elzéar Primeau, née Cécile Parent, est né un fils.

A M. et Mme Ernest Décosse, née Paula Payant, est née une fille. Parrain et marraine, M. et Mme E. Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Florisca Primeau, élève de Mlle Violette Em. Laberge, a quitté définitivement la classe et passe quelque temps à Montréal, chez des parents.

L'ouverture du mois de Marie a eu lieu samedi dernier. Tous les soirs, la chorale des dames et des demoiselles fait les frais du chant.

Renseignez-vous sur toutes les nouvelles, en lisant la Gazette de Valleyfield, journal de chez nous. Faites-le lire à vos parents et amis.

Pour abonnement à la Gazette de Valleyfield, adressez-vous à Mlle Violette-Em. Laberge, inst.

## Ste-Philomène

M. et Mme Joseph Rose, M. et Mme Rosario Félix, M. et Mme Antonio Dubuc, Mlle Gilberte Rose, M. Wilfrid St-Pierre, chez M. Florian Dubuc, dimanche dernier.

M. et Mme Willie Paquette et leur famille, chez M. Jos. Art. Loïselle.

M. et Mme Côme Robidoux, M. Fernand Billette, chez leurs parents, de Ste-Philomène.

A M. et Mme Janil Bourcier, née Eugénie Beaulieu, une fils baptisé Joseph, Arthur, François, Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bourcier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme François Bourcier, tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Reid et leurs enfants, Jean, Denis, Yvon, Jacques, à Ste-Philomène, dimanche.

## Baptêmes

A M. et Mme Ovide Yelle, née Maria Bourget, une fille baptisée Marie, Clémentine, Réjeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Yelle. Porteuse, Mlle Simone Yelle.

A M. et Mme Ed. Charles Vervais, née Gabrielle Poirier, un fils baptisé Joseph, Gaétan, François, Pierre. Parrain, M. Gaétan Ver-

## Hemmingford

Funérailles de M. Eméry Charron Lundi, le 3 mai, avait lieu en l'église St-Romain d'Hemmingford, les funérailles de M. Eméry Charron. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Sauvé qui chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Olivier Hébert, Cyprien Bourdon, Xavier Favreau, John Dauphinais, Alfred Poissant.

L'Adieu fut chanté par M. Armand Perrier.

## Mondanités

Mlle Claire Lacasse est de retour d'un séjour de quelques semaines chez sa soeur, Mme M. Gilbert, à Québec.

John McKeogh est retourné au Collège Notre-Dame après avoir passé son congé chez ses parents.

Mlle Germaine Lacasse de Napierville passe quelques jours chez sa soeur, Mme H. Fortin.

M. et Mme H. Ménard et leurs enfants Réal et Yvon de Montréal ainsi que M. Florian Dauphinais de Mineville, N. Y., en fin de semaine chez M. John Dauphinais.

vais, oncle de l'enfant; marraine, Mme Ex. Vervais, grand-mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Madeleine Vervais, tante de l'enfant.

## Aux anciens de Granby

Les anciens élèves du Collège du Sacré-Coeur de Granby célébreront en juin prochain les noces d'argent de leur Alma Mater.

A l'occasion de ces fêtes, l'on tiendra un conventum général des anciens élèves de cette institution. Ces derniers sont priés de communiquer sans retard, leurs noms et adresses, au "Comité des Anciens", P. Q.

Collège du Sacré-Coeur, Granby, (Communiqué)

—Pourquoi portes-tu des verres?  
—Parce que j'ai les yeux faibles.  
—Alors pourquoi n'en portes-tu pas sur la tête?

## Le bonheur de ce monde

Avoir une maison commode, propre et belle,  
Un jardin tapissé d'espaliers odorants,  
Des fruits, d'excellents vin, peu de train, peu d'enfants,  
Posséder seul sans bruit une femme fidèle.

N'avoir dettes, amour, ni procès, ni querelle,  
Ni de partage à faire avec ses parents,  
Se contenter de peu, n'espérer rien des grands,  
Régler tous ses desseins sur un juste modèle.

Vivre avec franchise et sans ambition,  
S'adonner sans scrupule à la dévotion,  
Dompter ses passions, les rendre obéissantes,

Conserver l'esprit libre, et le jugement fort,  
Dire son chapelet en cultivant ses entes,  
C'est attendre chez soi bien doucement la mort.

Christophe PLANTIN.

## MAINTENANT

# "Carrosserie Fisher"

## SIGNIFIE DEUX FOIS PLUS!



La carrosserie la plus élégante, la plus sûre et la plus fameuse du monde... Sur le Chevrolet seulement dans le domaine des plus bas prix!

Deux fois plus beau... Le fameux style de la carrosserie Fisher. Élégance et distinction depuis la grille du radiateur jusqu'à la lampe arrière profilée.

Deux fois plus sûr... grâce à la construction monacier —côtés, plancher, auvent et toit-tourelle en acier—et la glace de sécurité dans toutes les fenêtres.

Deux fois plus confortable... avec de nouveaux intérieurs spacieux, isolation complète contre la chaleur et le froid, et la ventilation Fisher sans courants d'air.

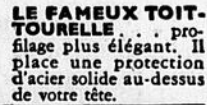
Seul le Chevrolet a les "carrosseries Fisher" dans le domaine des plus bas prix, avec le moteur économique à soupapes en tête... le roulement des genoux mécaniques (sur les modèles Master de luxe)... et des freins hydrauliques perfectionnés. Demandez-nous des renseignements sur les faibles paiements mensuels du mode General Motors de paiements à termes.

\$745

Coupe d'affaires Master à 2 places; livré à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)



INTÉRIEURS PLUS SPACIEUX... Planchers plats, sièges plus larges, plus grand confort.



LE FAMEUX TOIT-TOURELLE... profilage plus élégant. Il place une protection d'acier solide au-dessus de votre tête.



CHAQUE COMMODITÉ... depuis la planche de bord complète jusqu'au moindre détail d'équipement.

# CHEVROLET

... pour le transport économique



**GARAGE Z. PERRON**  
24, rue du Marché, Valleyfield, Qué.

## TRAVERSE Valleyfield-Coteau-Du-Lac

Le service est commencé depuis dimanche, le 25 courant, laissant Valleyfield à toutes les heures et Coteau à toutes les demi-heures de 6 a.m. à 7.30 p.m., heure solaire.

Billets d'excursion en fin de semaine: \$1.50 aller et retour; du samedi matin au lundi soir.

Passez par la traverse pour aller à Cornwall, Ottawa, Toronto ou tous autres points sur la rive Nord; c'est la route la plus belle, la plus courte et la moins dispendieuse.

Téléphone 912 s. 2-3 et 91,

219, RUE VICTORIA, VALLEYFIELD, P.Q.

# LA VIE AGRICOLE

## Utilisons nos marchés publics

Ce n'est pas sans raison que les gros acheteurs, les maisons de salaison notamment, font tout ce qu'ils peuvent pour se dispenser d'acheter sur les marchés publics et s'efforcent d'augmenter leurs achats directs.

Il n'en tient cependant qu'aux producteurs de forcer les gros acheteurs à passer par les marchés publics en exigeant que tous les animaux qu'ils offrent en vente, même aux commerçants qui parcourent nos campagnes, soient tous dirigés sur les marchés publics.

Une enquête faite il y a quelque temps sur cette question a été une source de révélations fort intéressantes et a établi de manière positive que le plus gros "bobo" dont souffre actuellement le commerce des animaux vivants provient surtout du fait que les producteurs ont trop peu à dire dans la vente de leurs produits alors que les acheteurs exercent une influence beaucoup trop grande.

Dans la vente d'un article quel qu'il soit, tout ce qui tend à créer, à activer ou à exciter la concurrence entre ceux qui ont besoin de cet article et qui en sont acheteurs, tend à faire monter le prix qu'on peut être disposé à offrir et payer pour cet article.

Par contre, tout ce qui tend à diminuer ou à paralyser cette concurrence, tendra à réduire le prix que les acheteurs pourraient payer pour ce même article.

C'est là le jeu de la loi de l'offre et de la demande.

Mais cette loi n'est pas rigide, et

peut s'exercer plus ou moins rigoureusement selon que les vendeurs ou les acheteurs s'entourent de circonstances qui les favorisent.

Le vendeur, le producteur, ayant un produit à vendre, pourra en obtenir plus s'il y a une dizaine d'acheteurs qui se le disputent que s'il n'a qu'un seul acheteur en perspective.

Une dizaine de vendeurs, ayant ensemble une quantité donnée d'un produit, auront également meilleure chance d'en obtenir un prix plus élevé s'ils se groupent pour offrir ce produit que s'ils concurrencent les uns contre les autres pour disposer chacun de sa quantité de la manière qu'ils l'entendent de part et d'autre.

Il n'y a pas de doute que si tous les cultivateurs voulaient bien adopter cette manière d'agir, il en résulterait une amélioration sensible dans les prix que l'on pourrait obtenir sur nos marchés par tout le Canada.

Alfred Savoie

## Prix du Marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 10 mai 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

## L'Electricité sur la ferme

L'expression d'argot "il faut que ça chauffe" s'emploie dans plusieurs sens différents. Cependant, il signifie la plupart du temps rendre l'atmosphère très chaude et très désagréable pour quelqu'un. Quand nous l'employons en bactériologie, cependant, il a un sens beaucoup plus important. Le but alors est de détruire les microbes.

Dans la production et le manie- ment du lait liquide, c'est-à-dire du lait mis en bouteilles pour être transporté dans les villes, la chaleur et le froid servent efficacement à mettre une entrave aux bactéries. Le prompt refroidissement du lait frais permet aux laitiers d'enrayer la multiplication des bactéries et, si la température est assez basse, cette multiplication sera à peu près nulle. Cependant, bien que le refroidissement aide à arrêter la croissance des bactéries, ce n'est qu'un pas dans la production du lait.

Un autre pas très important est de réduire le nombre de microbes qui entrent dans le lait. Si l'on réduit ce nombre de microbes, on obtient un produit encore meilleur. C'est pourquoi les laitiers soumettent ces infiniments petits à une chaleur intense; c'est ici que "il faut que ça chauffe". De cette façon ils obtiennent un lait de meilleure qualité et ils donnent plus grande satisfaction aux consommateurs de la ville. En dedans de limites raisonnables, plus le lait restera doux longtemps, plus il aura de valeur aussi bien pour le producteur que pour le consommateur.

Parce que la chaleur est un agent stérilisateur si efficace, les laitiers l'emploient pour nettoyer leurs chaudières, leurs filtres et autres récipients devant contenir le lait. Les uns se servent d'eau chaude, les autres de vapeur, mais plusieurs leur font maintenant subir un nouveau traitement à la chaleur.

La rapide extension des lignes conductrices de pouvoir électrique dans les campagnes et le récent développement des ustensiles stérilisateurs électriques donnent aux laitiers des moyens économiques et pratiques de soumettre les bactéries à une chaleur torride et cela en tournant simplement un commutateur électrique.

La stérilisation parfaite des ustensiles de laiterie devrait donner deux résultats: premièrement, la destruction complète des microbes à la surface de ces ustensiles et, deuxièmement, l'assèchement total des ustensiles, les deux s'accomplissent automatiquement de façon que le travail manuel soit éliminé.

Un stérilisateur électrique rend ces deux services extrêmement importants. D'abord les microbes à la surface des récipients sont détruits et de plus les ustensiles sont complètement asséchés, ce qui prévient la contamination et la rouille du métal. Un équipement électrique de ce genre a d'autres avantages, entre autres — son opération est automatique, il est facile de s'en servir et il élimine la fumée ou le feu de la laiterie. De plus, il pour- voit un endroit hygiénique et com- mode pour ranger les récipients au moment où le laitier n'a pas à s'en servir.

POULES VIVANTES. — A, 5 lbs et plus, 18c; B, 5 lbs à 6 lbs, 17c; C, 3 lbs à 4 lbs, 15c; coqs, 10c.

POULETS VIVANTS "à griller". "Gris". — A, 2 1/2 à 3 lbs, 24c; B, 2 à 2 1/2 lbs, 22c; C, 1 1/2 à 2 lbs, 20c.

"Blancs". — A, 2 à 2 1/2 lbs, 19c; B, 1 1/2 à 2 lbs, 17c; C, 1 1/2 lb et pesant moins, 15c.

OEUFs. — A, gros, 22c; A, moyens, 20c; A, poulette, 18c; B, 18c; C, 17c.

POULETS ABATTUS, engraisés au lait. — A, 6 lbs et plus, 25c; A, 5 lbs à 6 lbs, 24c; A, 4 lbs à 5 lbs, 22c; B, 6 lbs et plus, 22c; B, 5 lbs à 6 lbs, 21c; B, 4 lbs à 5 lbs, 20c.

POULETS ABATTUS, sélectionnés. — A, 6 lbs et plus, 22c; A, 5 lbs à 6 lbs, 21c; A, 4 lbs à 5 lbs, 20c; B, 6 lbs, et plus, 20c; B, 5 lbs à 6 lbs, 19c; B, 4 lbs à 5 lbs, 18c.

VEAUX ABATTUS, engraisés au lait. — Bon, 8 1/2c; moyen, 6 1/2c; commun, 4 1/2c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

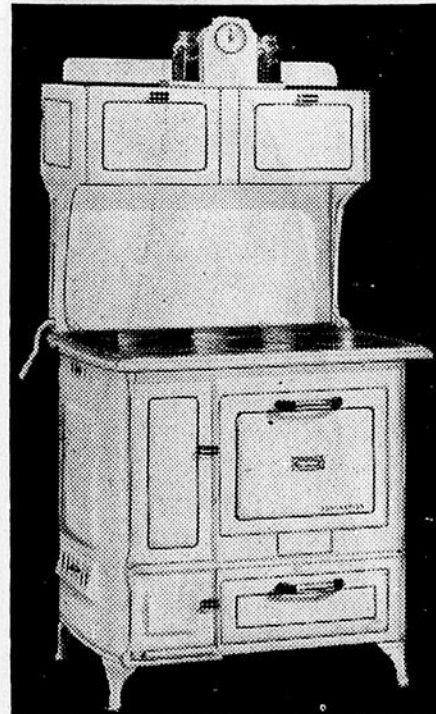
Prix de remise pour la semaine finissant le 4 mai 1937, inclusive- ment — Montréal et Québec

BEURRE, frais. — No. 1 pasteurisé, 21 1/2c; No. 1 Non Pasteurisé, 21c; No. 2, 20 1/2c.

Très important: Aucune commis- sion ou frais d'emmagasinage à dé- duire de nos prix de remise de beurre.



**CONFIANCE** entière dans le **FOUR** du **POÊLE "NORMANDIE"** ÉPROUVÉ DANS LA CUISINE!



Votre plus grand agrément, quand vous possédez un "Normandie", sera la PARFAITE ÉGALITÉ DE CHALEUR du four qui vous donnera des rôtis juteux, tendres, à saveur "incrustée", et des pâtisseries légères et uniformément brunies. Dans les poêles de cuisine "Normandie", vous trouvez toutes les commodités modernes qui leur confèrent beauté et qualité distinctive avec, en plus, les dernières améliorations apportées aux car- neaux ingénieusement conçus; qui vous assurent le maximum d'égalité de chaleur et une cuisson au four encore plus parfaite.

Description du NORMANDIE No 646: (illustré avec réchaud élevé, chrono- mètre et nécessaire pour condiments). Figurez-vous cette superbe pièce d'am-énagement dans VOTRE cuisine, re- haussant tout votre intérieur avec son beau fini émail porcelaine, ses lignes arrondies et gracieuses. Offert avec four de 16 ou de 19 pouces et porte isolatrice.

Un Génie Culinaire se révèle dans le **"NORMANDIE"** ÉPROUVÉ DANS LA CUISINE



Fabriqué dans la province de Québec par **THE GURNEY FOUNDRY COMPANY LTD. - MONTRÉAL** (Saint-Laurent), P.Q.

**COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE**

Seuls distributeurs du poêle "Normandie" à Valleyfield

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

**Dow** BIÈRE OLD STOCK



FONDÉE I L Y A 147 ANS

D847

# La Vie Sportive

## Valleyfield perd sa première joute par 5-1

Il succombe devant le Lachine lors de la joute d'ouverture — Golinske et Smith sont les vedettes — Des erreurs coûteuses de Sansone

C'est par une température idéale que s'est ouverte hier après-midi à Lachine la saison de baseball de la ligue Québec-New-York; aussi l'assistance a-t-elle été très nombreuse pour une joute de fête, annoncée à peine une journée à l'avance. On comptait environ 1300 spectateurs qui furent témoins d'une magnifique joute. Les deux lanceurs "Chuck" Golinske pour le Lachine et George Smith pour le Valleyfield ont fort bien lancé pour une joute d'ouverture. Il serait assez difficile de nommer le héros de la joute. Tous se sont signalés mais particulièrement Golinske des vainqueurs qui, avec le premier coup sûr du Lachine, a fait compter le premier point de la joute et lui a donné une bonne avance dès la deuxième manche. Gladu avait obtenu un but sur balles et contourné les buts sur le coup de Golinske pour compter sans difficulté le premier point de la saison à Lachine. Disons qu'en plus de compter ce point, le jeune Gladu a joué d'une manière sensationnelle dans le champ gauche et il a été le cauchemar continuel des frappeurs adversaires qui ont frappé dans sa direction. Le score de 5 à 1 donne une idée de ce que fut la joute, quoique Smith n'ait alloué que huit coups sûrs il a eu la malchance de les accorder dans les moments critiques. "Tom" Moore, le brillant troisième-but du Lachine a frappé un coup de trois buts dans la cinquième manche alors que Yvon et Ti-Dame Allard étaient sur les coussins, puis il scora lui-même sur l'erreur de Sancomb, l'arrêt-court du Valleyfield. Cette avance de 4 à 0 était suffisante pour sceller le sort de la partie mais le jeune Gladu a compté de nouveau dans la sixième après un magnifique coup sûr qui le plaçait au premier but, deux coups sûrs consécutifs de Allard et Couillard le firent comp-

ter. Chez la défensive un jeune joueur de Lachine, le benjamin de l'équipe, Marcel Tremblay, a joué avec brio et même s'il n'a pas été heureux au bâton il a démontré qu'il avait de l'étoffe et il a frappé avec force les balles de Smith à deux occasions. Il a de plus sauvé la situation dans la huitième manche alors que Valleyfield est devenu menaçant. Deux coups sûrs de Thomas et Latour en plus d'une passe de Golinske à Sansone avaient rempli les buts avec un seul homme de retiré. Un fâcheux incident devait permettre au Valleyfield de scorer lorsque le vent a soulevé la casquette de Golinske alors qu'il se préparait à lancer. Ce fut un "balk" et naturellement Thomas placé au troisième but a compté.

A maintes reprises, le Valleyfield qui possède un esprit combattif louable a forcé la note pour voir brusquement ses efforts anéantis. Chez les frappeurs Sancomb s'est signalé avec trois coups sûrs pour quatre apparitions tandis que Tom Moore a un deux-but et un trois-but à son crédit en plus d'avoir fait compter deux points. Latour a 2 coups sûrs pour trois apparitions. Tous ont bien joué malgré que le Valleyfield compte quatre erreurs et le Lachine 2. Il faut prendre en considération le fait que s'est la première joute de la saison.

Il y eut parade par les rues de la ville avant l'ouverture avec corps de clairons et cadets de l'Académie Provost en tête. Ils étaient précédés par deux agents en motocyclettes.

La première balle a été lancée par S. H. le maire Anatole Carignan, M.P.P., et M. Wilfrid E. Ranger, vice-président de la ligue, agissait comme receveur.

Une forte délégation de partisans de Valleyfield sont venus encoura-

ger leur club. L'on remarquait outre le président de la ligue, M. le Dr J. Deguire, MM. R. Théorêt, E. Perron, M. Doucet, directeur du club et les principaux directeurs du club Lachine qui étaient les invités du gérant "Rod" Duquette, de même Mlle Edge, reine des Sports de Lachine. Le Club Lachine, habilement dirigé par "Rod" Duquette est allé vaincre les As Italiens sur le terrain de ce dernier après la joute à Lachine par le score de 12 à 4 pour prendre la tête de la ligue Québec-New-York.

Valleyfield		Lachine	
	ab p cs r a		ab p cs r a
Sanche 2b	4 0 0 4 0	Allard, cc	4 1 2 0 0
U. Latour, cd	4 0 0 3 0	Couillard, 1b	5 0 1 12 0
Thomas 3b	3 1 1 0 0	Yvon 2b	3 1 1 4 0
G. Latour cg	3 0 2 4 0	Moore 3b	4 1 2 0 3
Sansone cc	3 0 0 3 0	Larivière r	4 0 0 4 0
Sancomb, ac	4 0 3 0 2	Tremblay cd	4 0 0 2 1
Théorêt, 1b	4 0 0 9 0	Gladu cg	3 2 1 4 0
Degré, r	3 0 0 4 0	McPhee ac	4 0 0 1 3
Smith, l	3 0 0 0 3	Golinske l	4 0 1 0 2
xMorin	1 0 0 0 0		
Total	32 1 6 27 5	Total	35 5 8 27 9

x—Frappa pour Degré à la 9e.

Erreurs: Sancomb 2, Sanche Théorêt, Moore, McPhee. Points produits par Moore 2; Golinske, Couillard. Deux-but: Moore. Trois-but: Moore. Buts volés: Sanche, Allard, Yvon. Laissés sur les buts: Valleyfield 8; Lachine 8. Buts sur balles de Smith 2; Golinske, 4. Retirés au bâton, par Smith 4: Golinske 4. Balk: Golinske. Lanceur gagnant: Golinske. Lanceur perdant: Smith. Arbitres: Graham, au marbre; Larivière sur les buts. Temps, 1.45.

Valleyfield ... 000 000 010—1 6 4  
Lachine ..... 010 031 00x—5 8 2

Batteries: Smith et Degré; Golinske et Larivière.

Spécialiste en équipements de

# SPORTS

J. A. POUPART

Téléphone 654, — 52, rue St-Laurent

## Faits saillants de la joute

A la deuxième manche, Lachine a scoré après que Gladu eut pris son but sur balles. McPhee frappa alors dans les mains de Smith mais Gladu avait eu le temps de se rendre au deuxième. Galensky fit compter Gladu sur un dur coup.

La cinquième manche vit Gladu arrêter une balle qui semblait destinée à permettre au frappeur Smith de se rendre au deuxième but. Moore a fait enregistrer deux points sur un beau trois buts frappé. Puis une erreur de Sancomb donne le troisième point à Lachine. Gladu enregistre le cinquième point à la sixième manche, sur un coup de Couillard.

Le Valleyfield évite un blanchissage à la huitième quand Thomas réussit à contourner les buts pour se rendre au marbre.

## Tournoi à la salle Hébert

Mardi dernier, les joueurs de la salle Leduc de Beauharnois venait rendre visite à ceux de la salle Hébert à Valleyfield. La salle Hébert remporta les honneurs. Voici les résultats.

Roger Laroche (Beauharnois) 100  
Erbie Finn (Valleyfield) ..... 92

Remis Faubert (Beauh.) ..... 87  
Louis Rousseau (Valleyfield) . 100

Roland Gendron (Beauh.) ... 83  
Florent Doyon (Valleyfield) .. 100

Walter Renaud (Beauh.) .... 76  
Paul-Emile Payant (Valley) . 100

Paul-Emile Leduc (Beauh.) .. 100  
Roland Payant (Valleyfield) .. 70

Ensuite il y eut une joute exhibition entre Arthur Leduc de Beauharnois et Gérard Monette de Valleyfield. Arthur Leduc donnait 50 boules à Monette sur un deux cents boules le résultat fut de 200 à la 4 pour Monette.

## L'ouverture officielle

La ligue de balle-molle de la cité et du district fera l'ouverture officielle de la saison dans la semaine du 24 mai. Deux équipes de Valleyfield feront partie de cette ligue: le Windsor et le St-Laurent, tandis que Huntingdon et Ormstown y seront aussi représentés.

Ces équipes joueront tout probablement deux parties par semaine.

VALLEYFIELD VS SALON PRIMEAU

Côte Saint-Paul, Montréal  
Le 9 mai 1937

Valleyfield:—

B. Haineault ..	103	76	95	274
A. Bériault ....	94	96	75	265
Mme L. Lemieux	85	96	106	287
M. Vachon ....	91	88	104	283
E. Cuerrier ....	82	129	80	291
	455	485	460	1400

Salon Primeau:—

T. Laparé .....	113	107	93	313
Y. Jarry .....	100	76	84	260
C. Jarry .....	69	58	66	193
Y. Primeau ...	94	144	91	329
G. Primeau ...	75	126	166	367
	451	511	500	1462

CHOISISSEZ VOTRE BIÈRE!



B-U-V-E-Z avec discernement — augmentez VOTRE PLAISIR DE BOIRE — goûtez à la

# RÉD CAP ALE

SAINE FORTE BIENFAISANTE

EMILE CREPIN  
Valleyfield, Qué.

**Ouverture à Valleyfield de la ligue QUEBEC-NEW YORK**

**Dimanche, le 16 mai, à 2.30 p.m. [heure avancée]**

**AU TERRAIN DE L'EXPOSITION**

**LES "AS ITALIENS" VS VALLEYFIELD**

L'ex-Royal George Smith officiera au monticule lors de cette joute. Le Président de la Ligue, le Docteur Deguire, lancera la première balle qui sera reçue par Son Honneur le Maire Billette. Le Président du Club Valleyfield, M. Adrien Cholette, sera le premier frappeur.

**IL NE FAUT PAS MANQUER D'ENCOURAGER VOTRE EQUIPE**

Admission: 35c et 25c. Bienvenu à tous.

## Histoire vécue

**M. John Smith  
à M. Jim Punch**  
Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous rappeler mes lettres du 2 courant et du 28 écoulé. Si je ne reçois pas le chèque de \$2.99 par retour du courrier, je me verrai dans l'obligation de le remettre entre les mains d'un huissier.

Agréé, ... etc.

JOHN SMITH.

**M. Jim Punch  
à M. John Smith**  
Mon Cher Smith,

Crois bien que c'était une simple omission. Ci-inclus le chèque. Je me permettrais cependant de te demander à mon tour comment tu allais t'y prendre pour remettre entre les mains d'un huissier un chèque que tu n'avais pas encore. Comment va ta femme?

Cordialement,

JIM PUNCH.

**M. John Smith  
à M. Jim Punch**  
Cher Monsieur Punch,

Je vous remercie de votre lettre, mais je suis désolé de vous signaler une autre omission de votre part. Le chèque n'était pas inclus. Ma femme va très bien, merci.

Croyez-moi... etc.

JOHN SMITH.

**M. Jim Punch  
à M. John Smith**  
Cher vieux Smith,

Mille pardons. Cette fois le chèque est inclus. Ma femme va également très bien, merci.

Bien à toi.

JIM.

**M. John Smith  
à M. Jim Punch**  
Monsieur,

Je vous retourne votre chèque. Je pense que vous ne verrez aucun inconvénient à ce que vous le signiez.

A vous lire.

JOHN SMITH.

**M. Jim Punch  
à M. John Smith**  
Cher vieux,

Tu es toujours le farceur que j'ai

connu. Naturellement je vais signer le chèque, à condition seulement que tu me le renvoies. Cette fois, c'est toi qui a oublié de l'inclure.

TON JIM.

**M. John Smith  
à M. Jim Punch**  
Monsieur,

Je ne goûte pas vos plaisanteries. Je vous renvoie ci-joint le chèque et vous prie de me le faire parvenir sans aucune omission par le premier courrier. Dans cette attente, agréez...

JOHN SMITH.

**M. Jim Punch  
à M. John Smith**  
Mon bon John,

Voyons, est-ce bien la peine de te fâcher pour si peu? Ci-joint le chèque en bonne et due forme.

Ton vieil ami,

JIM.

**M. John Smith  
à M. Jim Punch**  
Cher monsieur Punch,

J'ai bien reçu votre chèque. Après l'avoir soumis à un examen radioscopique, et l'avoir trouvé en règle, je l'ai adressé, par le même courrier, à la banque, aux fins d'encaissement.

Bien à vous,

JOHN SMITH.

**M. Jim Punch  
à M. John Smith**  
Mon très cher,

très vieil ami,

Je t'en supplie, cours vite à la banque et retire le chèque. Tu me sauveras la vie. Figure-toi qu'hier, ma femme ayant dû subir une opération extrêmement grave, j'ai retiré mon dépôt de la banque jusqu'au dernier sou. Si tu es toujours le même John que j'ai connu, je ne doute pas un instant que tu voudras, cette fois encore, m'épargner le déshonneur. Je te remercie d'avance, au nom de toute ma famille.

JIM.

## Régie Provinciale de l'électricité

La loi la plus importante adoptée au cours de cette dernière semaine est celle qui crée la "Régie Provinciale de l'électricité." Ce comité de surveillance et d'arbitrage sera un organisme composé de cinq membres. Cette régie a un pouvoir général et complet de surveillance et de contrôle sur toutes les entreprises de distribution d'électricité. Elle aura le droit d'inventorier les biens des compagnies, de faire enquête sur leur structure financière, d'examiner leurs livres, etc.

L'article onze de la nouvelle loi déclare notamment. "Aucun distributeur ne peut exiger pour son électricité des prix plus élevés qu'il n'est nécessaire pour lui permettre de rencontrer les dépenses de l'entreprise et lui assurer un rendement raisonnable qui doit être basé sur l'actif physique." La Régie aura donc le droit de diminuer les taux, et les compagnies n'auront

pas le droit de discontinuer le service quand un client refusera de payer un taux plus élevé que celui fixé par la Régie.

La loi déclare aussi qu'aucun contrat, même ceux qui existent actuellement, ne sera valable pour plus de cinq ans. Pour opérer, les compagnies devront obtenir un permis de la Régie. En cas d'infraction à la loi, elles pourront perdre ce permis et être condamnées à une amende qui peut aller de \$5,000 à \$20,000.

Les cinq membres de la Régie sont nommés pour dix ans. Ils ne peuvent être intéressés dans une entreprise d'électricité sans perdre immédiatement leurs pouvoirs. Enfin, les dépenses encourues par cet organisme seront payées par les compagnies elles-mêmes.

Cette loi fait suite à celle qui a été adoptée pour autoriser la municipalisation, elle sera suivie d'une troisième ayant pour objet de créer des centrales d'Etat.

## Le théâtre populaire français

Toutes les semaines, à la radio, le mercredi et le jeudi soir à 7 heures 1/2, au poste C. K. A. C. de Montréal passe l'émission qui a pour titre: Dans les griffes du diable, elle est l'oeuvre de M. Henry Deyglun, l'auteur du: Roman d'une Orpheline, de Mimi! La Petite Ouvrière et d'autres pièces à succès. Les interprètes de ce programme sont la troupe Barry-Duquesne et Deyglun, la seule troupe française à l'heure actuelle, ayant fait ses preuves et dont la renommée est solidement établie. N'a-t-elle pas fait, pendant quatre ans, courir tout Montréal au Théâtre Stella. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de suivre régulièrement ces émissions, ils auront d'abord le plaisir d'entendre une oeuvre intéressante et ils auront en plus la surprise d'en-

tendre un prodige, le petit Serge, qui joue le rôle de Pierrot et dont la sincérité et l'émotion ont été une véritable révélation. Prochainement cette troupe viendra, dans nos murs nous donner des représentations de cette pièce, cela nous permettra d'applaudir nos artistes favoris et d'admirer la nouvelle Petite Vedette. Nous savons tous, avec quels soins ces spectacles sont montés, le souci apporté à donner une mise en scène bien appropriée et de bon goût et aussi le désir d'offrir une interprétation impeccable. Mais en attendant cette visite, qui espérons-le, ne tardera guère suivons bien attentivement tous les mercredi et jeudi cette émission à la radio, elle nous intéressera et nous donnera un grand plaisir et de fortes émotions.

### Un mois après

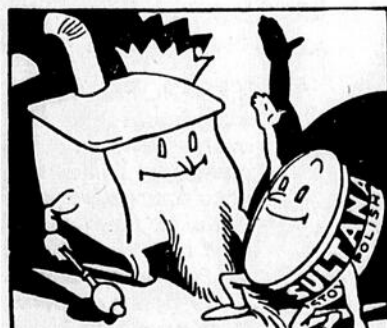
**M. John Smith  
à M. Jim Punch**

Monsieur,

Je me réfère à ma lettre d'avant-hier, et j'espère que vous me remettrez dans le plus bref délai le chèque de \$2.99. J'espère également que votre femme va maintenant tout à fait bien.

A vous lire par retour du courrier, agréez, monsieur, l'expression de la considération qui vous est due.

JOHN SMITH.



Le vieux Poêle-Roi ne manq' pas d'allant: C'est un gai luron, un type agréable, Et la Sultana vous l'met si pimpant Qu'ça fait oublier son âge vénérable!

Conservez votre poêle brillant avec la

**MINE À POËLE SULTANA**

Sultana Limited, Montréal

## VALLEYFIELD



**E. GENDRON, prop.**

Téléphone 454, 25, rue St-Laurent

## L'assemblée de mardi soir

L'assemblée de la Ligue Québec-New-York a été tenue mardi soir dernier à l'Hôtel de Ville de Beauharnois sous la présidence du docteur Deguire.

Le secrétaire, Omer Debonville, a communiqué aux directeurs de la ligue les derniers rapports de la ligue, avant de se lancer dans les activités de la saison.

La chartre fut définitivement acceptée par tous les intéressés de la Ligue.

Parmi ceux qui assistaient à cette assemblée, on remarquait le président, le docteur Deguire, le secrétaire, Omer Debonville et MM. Lionel Perron et Lucien Leduc de Valleyfield; Oscar Dorais, Arthur Caron et Jos. Marchand de Beauharnois; Vincent Soccio et A. Cohen, des As Italiens; Paul Désautels du Notre-Dame; N. Lacroix, A. Lefebvre et A. Brunet du Lachine; et autres.

Un poète avait envoyé au directeur d'une revue littéraire, son oeuvre intitulée: "Pourquoi vis-je?" Le directeur lui renvoya le manuscrit avec ce mot:

"Vous vivez parce que vous avez eu la prudence de nous écrire au lieu de venir personnellement."



### LE CHIEN D'OR

Savez-vous que...?

...l'histoire du Chien d'Or est un conte populaire du vieux Québec... que le gin de Kuyper jouit d'une popularité aussi grande, que par sa saveur réelle de Hollande il a gagné l'appréciation des connaisseurs canadiens depuis plus de cent ans.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 \$ 265 ONCES,

26 \$ 190 ONCES,

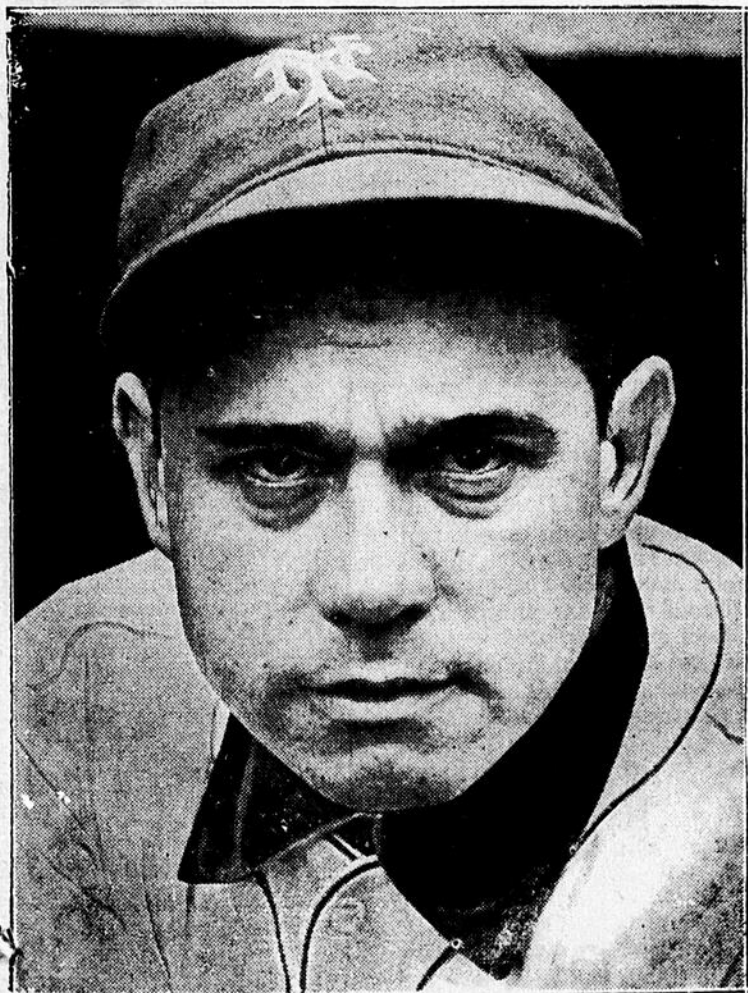
10 85¢ ONCES,

Cette Réelle Saveur de Hollande

**GIN de Kuyper**

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1693.



**LE GERANT TERRY COMMENCE DEJA A SONGER**  
Que fera le gerant Bill Terry des Giants de New-York à la fin du mois de juillet s'il commence déjà à songer aux malchances de ses portecouleurs. On croirait le gerant Bill Terry prêt à commencer les séries de détail. Quoique les Giants ne soient pas en première position à date, leur lanceur étoile leur aidera grandement à monter en première

# NOTRE COURRIER

## SAINT-ANICET

### Mondanités

Mlle Yvette Leblanc, de Valleyfield, est retournée chez ses parents, après une semaine passée chez sa grand-mère, Mme J.-A. Dupuis.

Étaient en visite chez leur père, M. J. Quenneville, et chez M. Israël Latreille; les RR. SS. Elie-Anicet de la Congrégation des SS. de Ste-Anne, et Marie-Anne Quenneville, de la Congrégation des SS. Grises; le R. P. Quenneville, missionnaire en Chine; les Frères Aimé et Louis, des Frères des Ecoles Chrétiennes; M. et Mme Elie Quenneville, de Montréal.

M. E.-A. Hussey, est retourné dans le comté de Compton après avoir passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Hussey.

En visite chez M. J. -S. Quenneville, en fin de semaine, M. Armand Quenneville, Mme Quenneville et leur famille, M. Maurice de Ladurantaye, MM. Robitaille, M. Victorien Dubois, M. et Mme J. Poulin, M. et Mme Tardif, et MM. M. Côté et R. Daignault, tous de Montréal.

M. Michel Primeau est de retour chez lui après un séjour de quelques semaines à l'hôpital, Hôtel-Dieu de Valleyfield.

Mlle Marie-Anne Archambault, de Montréal, a passé quelques jours au presbytère.

Mmes W. Staub et E.-. Caza, de Valleyfield, rendaient visite à Mme F.-X. Castagner, la semaine dernière.

Mme Damase Leblanc était en visite chez sa fille, Mme Sylvio Dugas, la semaine dernière.

En visite chez M. et Mme Avila Caza, en fin de semaine: M. Roger Payette et Mlle Juliette Caza, de Montréal; M. le docteur O.-E. Caza et Mme Caza de Valleyfield.

Mlle Cécile Caza était chez sa soeur, Mme Roger Payette, à Montréal, la semaine dernière.

Le Conseil est à faire construire une chaussée sur la distance qui s'étend du magasin Quenneville au chemin qui conduit au quai.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Louis Durocher, décédée à l'âge de 74 ans. Lui survivent, cinq fils et deux filles.

## Rivière-Beaudette

### Mondanités

L'abbé Emile Sauvé, curé de Ste-Clothilde, et sa soeur Marie-Laure, étaient de passage dans leur famille, dimanche dernier.

Mmes P. Gingras et A. Robitaille et M. Roger Dostader, tous de Montréal, étaient en visite, en fin de semaine, chez M. Alonzo Richard.

M. Henri Houle, de Montréal, dans sa famille, dimanche.

Mlles Agna et Alette De Laplante, de Montréal, ont passé la fin de semaine par ici. Elles étaient les invitées de Mlles Yvonne Leroux et Régina Sauvé.

Mlle Germaine Troitier, de Montréal, de passage dans sa famille, dimanche.

Mlle Cécile Sauvé, après avoir passé quelques mois dans sa famille, est retournée à l'École Classico-Ménagère de Ste-Martine, pour compléter l'étude des arts ménagers.

Mlles Régina et Cécile Sauvé et Mlle Lucienne Troitier sont allées à la réunion des anciennes élèves à l'École Normale de Valleyfield, le jour de l'Ascension.

A une session régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Anicet, tenue dans la salle municipale, lundi le 3 mai 1937, à sept heures p.m. à laquelle session étaient présents: MM. Jas. B. Narey, maire, Alfred Primeau, Avila Robidoux, Edmond Carrière, Anselme Latulipe, Charles Trépanier, et N. D. Rankin, conseillers.

Il fut proposé par le conseiller N. D. Rankin, et secondé par le conseiller Anselme Latulipe, de payer les comptes suivants:

François Fournier, \$4; Henry Legault, \$1.50; Albert Hart, \$3.50; Palma Hart, \$1.25; Lucien Dancause, \$1; Robert Deschamps, \$2; Alfred Trépanier, \$0.50; Josaphat Durocher, \$1.88; John Leslie, \$8.75; Ovila Pilon, \$3; The Huntingdon Gleaner, \$1.36; Hugh Casey, \$5.50; Hormisdas Hart, \$1.50; Roméo Hart, \$0.25; Arthur Saumier, \$2.38; Euclide Dubois, \$6.50; Omer Chrétien, \$2.50; Abraham Langlois, \$4.25; Alfred Durocher, \$0.39; Antoine Castagner, \$8.50; Mme Charles Carrière, \$3.00; Comptes des Hôpitaux, aliénés, \$1236.43.

Il fut proposé par le conseiller Edmond Carrière et secondé par le conseiller Anselme Latulipe, que le

secrétaire-trésorier écrive au ministère de la voirie pour demander de faire nettoyer les fossés suivants: chez Mme Omer Maher, sur le chemin de Planche, 10 arpents; chez M. Elliott, sur la montée Quesnel, 2 arpents; chez M. Hormisdas Hart, au bout du chemin neuf, côté ouest, 4 à 5 arpents.

Il fut proposé par le conseiller Alfred Primeau et secondé par le conseiller Avila Robidoux que les noms suivants soient portés au rôle d'évaluation: Mme Claire Plouffe à la place de Mlle Laura Leahy, lot No 682; Ronaldo French à la place de Napoléon French, lot No P89; Hilario Maher à la place de M. Omer Maher, pour lot No 707 seulement; Edouard Poirier à la place de M. Aldée Chartrand, No. 693-694; et P.-E. Trépanier qui est âgé de 21 ans.

Il fut proposé par le conseiller Avila Robidoux et secondé par le conseiller Edmond Carrière de nommer Ernest Duhaime inspecteur de la Voirie pour le chemin Walsh, à la place de M. Uldège St-Onge.

## Chevaux brûlés à vif

Un incendie a totalement détruit un attelage double de chevaux et

un voyage de foin appartenant à M. Ernest Carrière, lundi dernier, alors que celui-ci retournait à sa demeure.

Un feu d'herbe avait été allumé pour détruire les mauvaises herbes sur chaque côté de la route qui conduisait à la demeure du propriétaire. M. Carrière croyait qu'il pourrait passer sans danger mais les flammes atteignirent bientôt le foin de la voiture.

Constatant qu'il ne pouvait sauver sa marchandise, M. Carrière tenta de sauver ses chevaux mais l'avant de la voiture s'écroula avant qu'il ait eu le temps de les dételé.

Les dommages qui s'évaluent à quelques \$300 sont couverts partiellement par les assurances.

## Accident à M. Oscar Dupuis

M. Oscar Dupuis, de St-Anicet, se fit arracher l'index de la main gauche, samedi, alors qu'il s'appretait à faire partir une charge de dynamite. M. Dupuis avait allumé cette charge mais elle ne semblait pas vouloir éclater et c'est alors qu'il jugea bon de se rendre compte de ce retard.

A son arrivée près de la dyna-

mite, la charge éclata dans la figure et le fait qu'il portait des verres lui sauva peut-être la vue.

—Un terrible tremblement de terre vient de détruire Plezskojera-kareslan.

—Et comment cela s'appelait-il avant le tremblement de terre?

## L'APPÉTIT CAPRICIEUX RÉSULTE SOUVENT DE LA CONSTIPATION

Quand tous les mets sont insipides, que vous n'avez pas d'appétit, la constipation ordinaire en est peut-être la cause. La perte d'appétit est l'un de ses symptômes; les autres sont les maux de tête, la nervosité et le teint jaune.

La constipation est généralement due au défaut de "matières assimilables" dans les aliments. Servez à la famille du Son Kellogg's ALL-BRAN: c'est une source abondante de ces "matières".

Dans l'organisme, cette aliment absorbe le double de son poids d'eau, stimule et débarrasse doucement le système. Combien est-il préférable aux pilules et aux drogues!

Le Son ALL-BRAN est riche en vitamines B, qui tonifient l'intestin, et en fer, qui régénère le sang. Deux cuillerées à soupe par jour suffisent le plus souvent, ou trois fois par jour dans les cas obstinés. On le sert comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou cuisiné dans du pain, des muffins appétissants, etc. Il est vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London.

# "L'AUTO LE PLUS ÉCONOMIQUE QUE NOUS AYONS JAMAIS EU"



Ci-dessus—Coach Oldsmobile Six avec malle



COÛTE MOINS CHER AU MILLE

LES PROPRIÉTAIRES vous diront que cet Oldsmobile le plus gros et plus beau est d'une économie extraordinaire en fait d'essence et d'huile. Et vous trouverez que l'Oldsmobile est une voiture de qualité qui vous épargne aussi de l'argent sur l'entretien. Comparez ce fameux Oldsmobile avec toute autre voiture et vous comprendrez qu'il vous offre une plus grande valeur pour chaque dollar—aux bas prix actuels. Vous pouvez posséder un bel Oldsmobile nouveau moyennant de légers paiements mensuels grâce au mode General Motors de paiements à termes.

# OLDSMOBILE 1937

## Garage Z. Perron

24, rue du Marché

Valleyfield, Qué.

### L'AUTO QUI A TOUT POUR 1937

Carosseries plus grosses, plus spacieuses  
Moteurs plus puissants  
Nouvelles Carrosseries  
Fisher monocoque à toit-tourelle  
Freins superhydrauliques  
Deux nouveaux stabilisateurs  
Roues à genou mécanique prouvées  
Ventilation Fisher sans courants d'air  
Nouvelle direction centralisée

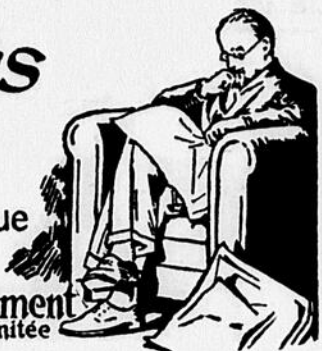
PRIX DEPUIS \$ 1065

(Coupé sport 6 cyl. avec strapontins). Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel.

(Prix sujets à changements sans avis)  
Il y a aussi des modèles 8 cylindres

# Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le Comptoir National de Placement Limitée Montréal



**"Le succès industriel est rarement une question de chance"**

On attribue parfois la réussite d'une entreprise commerciale ou industrielle à la chance: quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, le chef d'industrie qui atteint le succès le doit plutôt au fait qu'il n'a négligé aucun facteur de réussite.

Parmi ces facteurs, il en est d'ordre géographique et d'ordre technique, il en est d'autres qui relevant purement du domaine psychologique.

**Geographique.**— Dans cet ordre d'idée, on peut mentionner les sources d'approvisionnement de la matière première, les facilités de transport pour recevoir le matériel brut et expédier les produits ouvrés, la possibilité de trouver sur place une main d'oeuvre expérimentée et abondante, les avantages locaux quant au prix de la force motrice, aux taxes, etc.

**Technique.**— On peut classer sous cette désignation différents services qui peuvent, suivant leur efficacité ou leur défaut d'organisation, assurer le succès d'une entreprise ou causer son insuccès: la production, l'organisation de la vente, la publi-

cité, la finance et la comptabilité entrent dans cette rubrique et présentent des problèmes d'importance capitale.

**Psychologique.**— Bien que souvent ignorés ou du moins méconnus, les facteurs d'ordre psychologique présentent un très grand intérêt. Ainsi, il est très facile d'imaginer qu'une entreprise pourra réussir ou périr, suivant que ses dirigeants auront su modifier leurs produits selon les courants d'opinion et les caprices de la mode.

Nous n'avons qu'effleuré les problèmes divers que doivent résoudre les chefs d'entreprises. Il existe cependant un autre problème sérieux auquel ont souvent à faire face ceux qui désirent lancer un nouvelle industrie, c'est la difficulté d'obtenir le capital requis: il existe de ce fait un besoin urgent d'un organisme financier capable d'aider le commerce et l'industrie du Québec à se développer normalement en face de la concurrence de produits étrangers qui accaparent sur notre marché la place qui devrait appartenir aux produits fabriqués dans notre province.

## STE-MARTINE

### Funérailles

Vendredi, le 30 avril dernier, aux funérailles de Mme Paul Robert, née Thérèse Dwyer, on remarquait principalement dans la nef: MM. Paul Robert, J.-A. Robert de Sherbrooke, son père Mme Bélanger de Sherbrooke, tante de la défunte, MM. Trépanier, B.S.A., représentant officiel du département de l'agriculture, J.-M. Labranche, B.S.A., représentant officiel du ministère de la colonisation, service de l'agronomie; N. April, B.S.A., directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, J.-A. Parenteau, B.S.A., agronome régional de St-Jérôme; G. Ampleman, B.S.A., C. Crevier, B.S.A., G. Mayrand, B.S.A., R. Thibodeau, B.S.A., P.-E. Houle, B.S.A., F. Dufour, B.S.A., G. Lagacé, B.S.A., O. Charbonneau, B.S.A., de Montréal, J.-A. Leclair, B.S.A. de St-Jean, R.-M. McCarthy, B.S.A., inspecteur de la Cie Quaker Oats, M. Lanctôt, gérant de la fabrication des conserves de St-Isidore, M. Vermette, B.S.A., de Laprairie, J.-A. Pinsonneault, représentant de la Nationale Breweries, les RR. SS. Antoniennes de Marie, J.-A. Poupard, N.P., maire de Ste-Martine, J.-P. Desjardins, gérant de la Banque Canadienne Nationale, J.-E. McGowan, registraire, J.-E. Mallette, Roland Poupard, Roger McGowan, Dr. J.-A. Patenaude, officier médical du département de l'Industrie Laitière, J.-A. Ricard, Louis Patenaude, Arthur Laberge, S. St-Germain, M. Dubuc et un grand nombre d'autres.

La chorale était dirigée par M. S. Hélie. Les solistes étaient MM. S. Hélie, Paul Jeanneau, G. Mayrand, Dr. A. Thouin, J.-M. Labranche,

pour une quinzaine.

M. Réal Jodoin à Montréal, la semaine dernière, chez des parents. Mlle Thérèse Beaulieu à Valleyfield.

Mme Boissonneault, mère de M. René Boissonneault, prêtre desservant à St-Urbain, passe quelques jours au presbytère.

M. le curé Patenaude d'Howick, chez Mme Sabourin, et chez M. l'abbé Boissonneault, dimanche.

Mlle Pauline Marcell à Montréal pour quelques jours.

Mlle Blanche Myre, Mme Zéno-philie Myre, qui habitait St-Urbain nous ont quittés pour aller habiter Montréal.

Mlle Gertrude Legris, à Montréal.

M. et Mme Léo Desrochers et leur famille chez M. Jos.-Pierre Lazure

M. D.-E. Black, M.P., était de passage à Ste-Martine, la semaine dernière pour l'inspection des travaux du futur bureau postal.

M. L.-C. Leboeuf, ex-gérant de l'Empire Foods, doit laisser Ste-Martine sous peu. M. R.-H. Matthews a été nommé au poste occupé autrefois par M. Leboeuf.

M. et Mme J.-P. Desjardins visitaient M. et Mme Emilien Dandurant, à Valleyfield, dimanche, à l'occasion d'un anniversaire.

M. Henri Parent voyageait à Montréal dernièrement.

Mme Lavoie, gérante de l'hôtel Jeanneau, de passage à Montréal. Mlles Blanche et Cécile Picard en voyage à Montréal.

M. et Mme Philippe Labbé à Montréal, dimanche.

M. Charles Laberge, concierge à l'hôtel Jeanneau prenait, il y a quelque temps une vacance de plus d'une semaine. M. Laberge visita des parents à Montréal, Valleyfield et plusieurs autres endroits.

### Acte de bravoure

Au cours de la semaine dernière, la tranquillité de notre village fut troublée par la venue de deux malfaiteurs. Ces deux blanc-becs tentèrent d'extorquer de l'argent à plusieurs de nos marchands. Ils furent déçus et de la belle manière car personne ne s'est laissé prendre à leur manège. On découvrit par la suite que ces deux hommes

étaient des cambrioleurs. La gare du Canadien National des Cèdres avait été sabotée par eux, et plusieurs mandats y étaient disparus. De plus, la magnifique voiture dans laquelle ils voyageaient avait été le fruit de leurs rapines.

M. R. Michaud, agent du Canadien National de Ste-Martine, télégraphia à Montréal et deux "spéciaux" furent dépêchés sur les lieux.

Grâce aux renseignements précieux fournis par plusieurs personnes et particulièrement par M. Roland Morand, qui montra, dans les circonstances, un flair extraordinaire, on ne fut pas long à localiser les pillards. Ceux-ci furent conduits à Montréal sur-le-champ.

Tout redevenit alors normal au village.

### Brillante réception

Samedi dernier, M. Arthur Vaillant, marchand de notre localité, convolait en justes noces avec Mlle Corinthe Bélanger de Mashanville. Mercredi soir, à son arrivée, M. Vaillant fut reçu en grande pompe par ses nombreux amis. Le fameux corps de musique de Ste-Martine, dirigé par la baguette magique de notre Maestro, M. Elzéar Poirier, exécuta un programme magnifique comprenant des airs de Strauss et des symphonies de Beethoven et Jean-Sébastien Bach. Sur la fin de la soirée, on donna aux invités des airs de jazz endiablés.

## ST - URBAIN

### Va et vient

M. et Mme Jos. Jodoin, à Montréal, pour quelques jours.

M. René Soucy, de St-Rémi, en fin de semaine chez MM. Marcel et Réal Jodoin.

Mlle Emilie Beaulieu chez son père, M. Josaphat Beaulieu, en fin de semaine.

Mlle Simone Pagé, chez Mme Jos. Jodoin.

M. et Mme Albert Jodoin, chez Mme Josaphat Primeau à Côte Ste-Catherine.

M. Roger Barrette, M. J. Rodier, de St-Paul d'Abbotsford, chez M. René Barrette, lundi dernier.

M. et Mme René Barrette à St-Isidore, chez M. Johnny Demers.

Mlle Alice Monnière, de St-Urbain, à Montréal, chez des parents,

pour une quinzaine.

M. Réal Jodoin à Montréal, la semaine dernière, chez des parents.

Mlle Thérèse Beaulieu à Valleyfield.

Mme Boissonneault, mère de M. René Boissonneault, prêtre desservant à St-Urbain, passe quelques jours au presbytère.

M. le curé Patenaude d'Howick, chez Mme Sabourin, et chez M. l'abbé Boissonneault, dimanche.

Mlle Pauline Marcell à Montréal pour quelques jours.

Mlle Blanche Myre, Mme Zéno-philie Myre, qui habitait St-Urbain nous ont quittés pour aller habiter Montréal.

Mlle Gertrude Legris, à Montréal.

M. et Mme Léo Desrochers et leur famille chez M. Jos.-Pierre Lazure



## Gail Borden PIONNIER DES LAITIERS

Il y a soixante-dix-neuf ans Gail Borden inventa une méthode de condensation du lait par le vide. Sa prévoyance ouvrit les marchés du monde au lait canadien. Le lait en conserve peut atteindre des endroits inaccessibles au lait liquide.

Gail Borden fut celui qui inaugura toute la série des produits laitiers manufacturés qui furent mis sur le marché par le suite, tous contribuant à faire de l'industrie laitière une des plus importantes branches de l'agriculture au Canada. Aujourd'hui, le lait provenant des fermes canadiennes est expédié et vendu sous forme de produits laitiers, aux quatre coins de l'univers.

Borden vend des produits laitiers à l'univers depuis le début du siècle. Les employés Borden, ainsi que d'autres, travaillent chaque jour sur les marchés domestiques et étrangers à vulgariser l'usage du lait et des produits laitiers.

Cet effort constant, d'année en année, explique pourquoi le lait est la plus grande source de revenus pour des milliers de fermiers canadiens.

**Borden**  
ASSOCIATED COMPANIES



ACHETEURS DE LAIT  
MANUFACTURIERS DE PRODUITS LAITIERS  
DISTRIBUTEURS DANS TOUT L'UNIVERS

40  
ANS

Vente de Jubilé  
Chez LEDUC & PRIEUR Ltée  
VALLEYFIELD

40  
ANS

- Cette vente commencera vendredi le 14 mai, pour se continuer durant 15 jours -

Spéciaux  
en vedette

Lustra bouclé de  
laine pour tricot  
Rég. 50c

25c  
l'écheveau

HOMESPUN pour  
draperies larg.

54"  
\$1<sup>00</sup> vge.

RIDEAUX à pois  
en marquise  
larg. 35"

95c la  
paire

Couvre-Planchers  
en REXOLEUM  
larg. 2 vges

29c vge  
carrée

GRATIS

coupons- primes  
offre spéciale de  
vaisselle Hostess  
avec tout achat

Abandon d'un Stock d'épicerie de \$5.000<sup>00</sup> au prix coûtant

**GIN CANADIEN**  
CROIX D'OR  
**melchers**  
Incontestablement meilleur

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**  
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."  
Cancer

Essayez le thé  
**"SALADA"**  
Orange Pekoe

## Chronique de Beauharnois

### Le club Beauharnois perd deux joutes contestées

Lors de l'ouverture officielle du baseball, le club local paie de malchance pour subir une double défaite aux mains du Notre-Dame — Une petite bataille à la septième manche de la deuxième joute

Score de 20-9 et 4 à 3

L'ouverture officielle du baseball dans la ville de Beauharnois a marqué un événement considérable que les amateurs locaux n'oublieront pas si tôt.

La ligue Québec-New-York sera très populaire s'il faut croire les commentaires des sportifs de cet endroit qui n'ont guère goûtés les tactiques des visiteurs.

Le club de MM. Marchand et Caron a fait bonne figure lors de cette joute d'ouverture quoique les erreurs ne rendent pas justice à l'ensemble du jeu qui fut par moments sensationnel.

La première balle fut lancée Son Honneur le Maire Hormidas Roy et reçue par le Président J.-N. Marchand. Le Reine des Sports de Beauharnois accompagnait Son Honneur le Maire sur le monticule.

Une parade se déroula dans les rues de la ville pour marquer l'ouverture officielle de la ligue. Le défilé quitta l'Hotel de Ville au son de la musique pour se rendre au terrain du Collège ou les deux joutes eurent lieu.

#### La première joute:—

Beauharnois paya beaucoup de la malchance lors de la première joute du programme double contre le club Notre-Dame du Paul Desautels. Les erreurs furent nombreuses et furent très couteuses au club local qui ne réussit à prendre son aplomb qu'au milieu de la sixième manche.

Il était évident que les joueurs manquaient de précision pour n'avoir pas eu l'avantage d'une pratique assez longue et d'un entraînement de l'ensemble du club.

Les premiers points enregistrés

par le Notre-Dame furent donnés par des erreurs que les gas de Désautels exploitèrent pour leur victoire.

Boucher débuta sur le monticule pour le Beauharnois mais il dut céder sa place à Birtz après qu'un coup de circuit de Bryant eut fait enregistré quatre points au cours de la troisième manche.

Les hommes de MM. Marchand et Caron se rallièrent cependant à la sixième manche pour commencer un bombardement sur les balles de Morel du Notre-Dame.

De beaux coups ont été exécutés au cours de cette joute quoiqu'il y eut une orgie de coups surs par les frappeurs et deux coups de circuit par Bryant et Walker.

Notre-Dame .. 203 523 203—20 17 1  
Beauharnois .. 000 023 013— 9 7 3

Batteries: Morel, Sparling, Tarte et Marchand, Poitras, Riopel; Boucher, Birtz, Lussier et Brisebois.

#### La deuxième joute:—

Autant la première joute fut dénuée d'intérêt pour les supporteurs du Beauharnois, autant la deuxième leur fournit du sensationnel qui faillit donner au club la victoire qui aurait divisé le programme de la journée.

En effet, Beauharnois prit l'avantage du jeu à la première manche enregistrant un point sur de magnifiques coups exécutés par les jou-

### Résultat du Concours Chevaux à Beauharnois

Tout semblait vouloir donner une Classe 1. Juments en gestation, race croisée. 1, Eucher Montpetit; 2, Arthur Couillard; 3, Laurent Julien; 4, Orphir Montpetit.

Le cultivateurs suivants recevront aussi un prix pour leurs juments qui n'ont pas été classées parmi les quatre meilleures: Alphonse Reid; Omer Dagenais; Arthur Laberge, St-Georges; Arthur Laberge, Maple-Grove; Arthur Laberge, Maple-Grove; Eugène Tisseur; Arthur Pouliot; Agna Laberge; Médard Lemieux; Médard Lemieux; René

eurs de MM. Marchand et Caron. Le Beauharnois continua son ralliement à la troisième manche quand il scora de nouveau deux points.

La victoire au Beauharnois quand les hommes de Désautels aux cinquième et sixième manches comptèrent trois points.

La septième manche fournit du sensationnel quand Larose fit compter Walker sur un coup chanceux.

Le jeune Larose déclancha une petite bataille à la septième manche quand il s'attaqua à l'arbitre Forget qui n'avait pas rendu une décision adéquate à ses goûts d'athlète.

Morel fut le lanceur gagnant des deux joutes tandis que Westman et Julien se distinguèrent pour le Beauharnois.

Notre-Dame ..... 000 012 1—4 8 2  
Beauharnois ..... 102 000 0—3 7 1

Batteries: Bryant, Morel et Marchand; Westman et Desfosses.

Beauharnois—Churchill, 1er but; Bouchard, champ gauche; T. Frappier, 3ième but; Julien, champ centre; P. Frappier, 2ième but; Brisebois, receveur; L. Mousseau, champ droit; Kennedy, arrêt-court; Boucher, lanceur; Westman, Desfossés, Lussier, A. Roy, Birtz.

Notre-Dame — Parent, deuxième but; Larivière, 1er but; Lavoix, 3ième but; Dubé, arrêt-court; Larose, champ centre; Marchand, receveur; Bryant, champ gauche; Walker, champ droit; Morel, lanceur; Sparling, Tarte, Poitras, Riopel.

#### Carnet social

M. E. Huot se rendait à Montréal jeudi dernier, pour assister aux funérailles de sa tante.

M. et Mme A. Rogers de Sorel, de passage chez M. Gervais, mardi dernier.

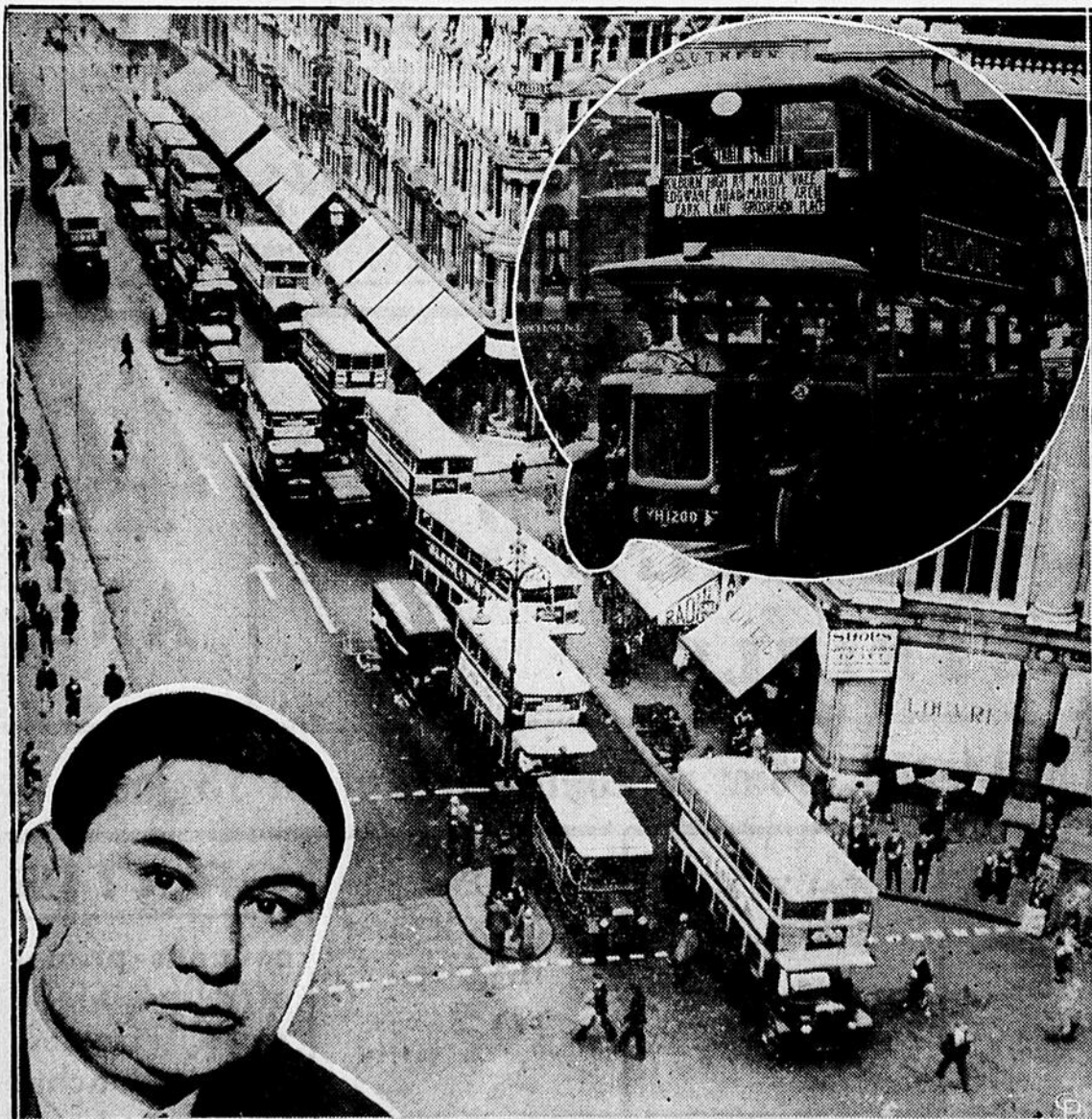
Mlle Madeleine Gervais se rendait à Montréal pour les fêtes du couronnement.

M. Armand Lefebvre de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital de Valleyfield.

#### Baseball

Le club de baseball Beauharnois recevra dimanche le club As Italiens sur son propre terrain dans un programme double. La direction du club compte sur une nombreuse assistance pour encourager les joueurs et le club.

25,000 OUVRIERS FONT LA GREVE



Voici une photographie de la récente grève des autobus qui sévit actuellement à Londres, Angleterre. Plus de 25,000 ouvriers et chauffeurs demandaient une réduction dans les heures de travail, sur leurs autobus. Dans le coin, à gauche, l'on remarque Ernest Bevin, l'un des directeurs de l'Union Transport Workers qui tenta de faire revenir les grévistes à leur travail quotidien. Le parti travailliste de Londres est en-tête de cette grève.

## THEATRE IDEAL

### BEAUHARNOIS

Dimanche (matinée et soirée) et lundi les 16-17 mai

"History is Made at Night"

avec Charles Boyer - Jean Arthur aussi

"God's Country and the Woman"

Film en couleurs avec Georges Brent et Beverly Roberts

Jeudi et samedi, les 20 et 22 mai

"You Live Only Once"

avec Sylvia Sydney et Henry Fonda aussi

"Lime Light"

avec Anna Neagle et Arthur Tracey